

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM

كلية العلوم و التكنولوجيا

FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE

قسم الهندسة المدنية و الهندسة المعمارية

DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL & ARCHITECTURE



N d'ordre : M...../ARCHI/2017.

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : Architecture et urbanisme

Spécialité : Architecture & Patrimoine

Thème

**Identification et valorisation du patrimoine néo-mauresque en Algérie
Cas de la ville de Tiaret**

Présenté Par : BENBRAHIM SALIM.

Soutenu le/...../2017 devant le jury composé de:

Président :

Examineur :

Encadreur : ABOU DAHBIA

Année Universitaire 2016/2017

Remerciement

je remercié, avant tout mon dieu tout puissant de m' avoir donné la patience et le courage, la force morale et physique, pour achever ce fruit de mes année d'études .

J'adresse mon s'insère remerciement a tout ceux qui nous ont aidés a élaboré ce travail, notamment mon promotrice : *Mme .ABBOU .DAHIA*, pour son entière disponibilité, pour leurs effort durant toute l'année.

Avec la plus grande joie et le grand plaisir que je dédie ce travail a ma mère qui a été toujours la pour moi, a mon père qui ma tout donné, soutenu, Merci Beaucoup.

- A mes frères et sœurs adorables, que le dieu les protèges.
- A tout mes collègues sans exception.

DEDICACES

je dédie ce modeste travail, avec une énorme joie et un infini plaisir, au deux merveilleuses personnes qui m'ont aidé et guide vers la vois de la réussite :

A ma mère, océan la tendresse et fleuve de gentillesse.

A mon père, pour son attention et son sacrifice.

Que DIEU m'aide à les honorer et exprimer ma profonde reconnaissance pour tout ce qu'ils m'ont offert d'amour, de soutient et des encouragements

je le dédie aussi à :

Mes frères Hakim et Karim.

Mon unique sœur.

Ma chère Nassima.

Toute ma famille.

Mes collègues de l'atelier Patrimoine ainsi que ceux du département.

Tout ceux que j'aime et qui m'aiment.

- SALIM

Remerciement / Dédicace

CHAPITRE INTRODUCTIF :

1°/ Introduction	05
2°/ Problématiques générale	06
3°/ Objectifs	07
4°/ Méthodologie	07
5°/ Structure du mémoire	08

CHAPITRE I: Présentation Du Style Néo-Mauresque Et Sa Portée En Algérie.

1°/ Présentation du style néo-mauresque	10
2°/ Histoire du style néo-mauresque	11
3°/ Le style néo-mauresque en Algérie et son histoire	13
4°/ Les détails architecturaux et architectoniques du style néo-mauresque	22

CHAPITRE II: Monographie D'une Ecole Au Style Néo-Mauresque à Tiaret.

1°/ Présentation de Tiaret (Situation, Toponymie, Histoire, différentes époques).....	33
2°/ Introduction (sur la présence du style néo-mauresque à Tiaret).....	38
3°/ Monographie de l'école (Non, situation, étude historique, étapes de développement, les valeurs patrimoniales de l'édifice).....	41

CHAPITRE III : Relevé, Description Et Etat De Conservation.

1°/ Les Relevés (Relevé de chaque étage, relevé de la toiture, Relevé des façades et des coupes, relevé des détails).....	49
2°/ Description de l'édifice (Analyse architecturale, analyse du système constructif et des matériaux de constrictio n	54
3°/ Etat de conservation et pathologies observées	66
4°/ Conclusion	67

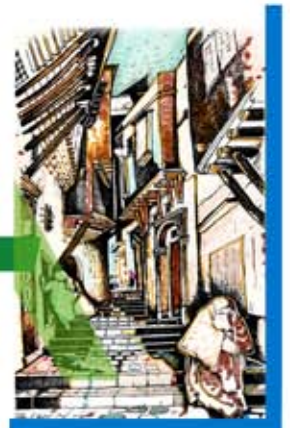
BIBLIOGRAPHIE

"ARCHITECTURE & PATRIMOINE"

CHAPITRE INTRODUCTIF



- 1-INTRODUCTION.
- 2-PROBLEMATIQUE GENERALE.
- 3-OBJECTIFS.
- 4-METHODOLOGIE.
- 5-STRUCTURE DU MEMOIRE



1-Introduction:

Le patrimoine est l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain¹. Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédées et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible valorisé et actualisé.

Cette transmission, d'une génération à une autre, d'une époque à une autre, d'un bien culturel quel qu'il soit (biens mobiliers, immobiliers et immatériels), assure une forme de durabilité et de pérennité historique à la notion de patrimoine.

Mis à part, les dimensions artistiques, esthétiques ou architecturales, et en dehors de l'importance qu'il revêt, dans un contexte historique donné, le bien culturel transmet également le souvenir d'une émotion, l'image d'un fragment de l'histoire, le souvenir d'un événement, aussi minime qu'il puisse être.

La dimension émotionnelle et sensuelle intègre la valeur patrimoniale et participe à la construction de la mémoire collective. Cette mémoire partagée est aussi plurielle, le patrimoine ou les patrimoines hérités des métissages culturels, sont les reflets de cette diversité.

La prise de conscience face à l'importance que revêt le patrimoine pour la société met aujourd'hui en avant la question identitaire, qui reste encore en quête de reconnaissance. L'utilisation de la notion de patrimoine a aussi des visées politiques, il peut devenir un instrument idéologique, mais les questions liées au patrimoine ont toujours fait l'objet de controverses et parfois de querelles idéologiques.

L'architecture coloniale produite durant les XIX^e et XX^e siècles en Algérie, longtemps restée injustement marginalisée est loin de susciter l'intérêt qu'elle mérite. La prise de conscience face à l'importance que revêt cet héritage, pose aujourd'hui le problème du rapport de la société algérienne à son histoire et à son patrimoine.

Bien que la reconnaissance patrimoniale est aujourd'hui en cours dans les milieux universitaires et scientifiques, beaucoup reste à faire quant à la préservation de ce patrimoine sur le terrain.

Pour l'Algérie, la tendance actuelle s'accorde à dire que la notion du patrimoine est un héritage de la colonisation française². Si effectivement, ce concept est né au lendemain de la conquête française, il est nécessaire aujourd'hui de s'interroger sur le sens et la notion à lui donner dans le contexte algérien.

Durant la colonisation française, et sous le règne de Napoléon III, la métropole marque un intérêt nouveau pour les formes de l'Orient, rendues accessibles grâce aux voyages d'architectes et mises en scène à Paris par les expositions universelles. Le passé médiéval arabe de l'Algérie, perçu à travers le

¹ petit Larousse illustre, 2004.

² Oulebsir N- La construction du patrimoine en Algérie de la conquête au centenaire (1830-1930) Thèse de doctorat,EHESS, Paris,2000,p70.

prisme de la civilisation andalouse par l'architecte néo-gothique, Edmond Duthoit, fait désormais l'objet d'une valorisation particulière.

Aux alentours de 1900, à la Belle Époque, les conditions d'invention d'une esthétique nouvelle reflètent enfin la liberté politique acquise par la colonie et se matérialisent par l'adoption d'un style architectural régional, le néo-mauresque, consacré style officiel.

En 1903, Charles Célestin Jonnart est nommé au poste de gouverneur général; Pour lui, la réussite de la colonisation française passe avant tout par un rapprochement avec les autochtones. Et ce rapprochement se doit d'être avant tout culturel et religieux. Pour ce faire, le gouverneur général publie une série de circulaires afin d'imposer un certain style architectural aux constructions publiques.

Le gouverneur général devient ainsi l'initiateur d'un nouveau mouvement stylistique aux tendances orientales : **le néo-mauresque** investit beaucoup de nos villes au début du XXe siècle. Cette floraison esthétique et architecturale est dû à la conjugaison de faits à la fois politiques, économiques et culturels.

2-Problématique :

La recherche d'identité s'affirme aujourd'hui comme un véritable fait de société. Des menaces pèsent sur le patrimoine et le fragilisent chaque jour davantage, alors que les valeurs patrimoniales nous renvoient à nos racines culturelles profondes.

Le nombre multiple du patrimoine lui donne une dimension plurielle, il résulte des brassages culturels et des échanges civilisationnels. Le patrimoine architectural est probablement le référent le plus significatif par tout ce qu'il nous fait revivre du passé. Il est l'image artistique, mais aussi le symbole d'une époque ou d'un événement.

La réalisation architecturale des XIXe et XXe siècles est marquée en Algérie par la présence française, et parmi ses réalisations qui ont imprégné les villes algériennes, se démarque majestueusement l'architecture néo mauresque, avec ses écoles, ses gares, ses postes, et ses hôtels de ville, tout cela redevient de nos jours notre patrimoine national.

Bien que les milieux universitaires et scientifiques reconnaissent ce patrimoine national doté d'instruments juridiques, de gestion et de protection ; les questions suivantes nous interpellent :

- Quel sera le devenir du patrimoine architectural néo-mauresque en Algérie ?
- Comment peut-on prendre en charge le patrimoine néo-mauresque en Algérie ?
- Comment identifier et valoriser le patrimoine architectural néo-mauresque en Algérie ?

Effectivement dans la pratique, beaucoup reste à faire quant à sa préservation et le souci de sauvegarde devrait être au-dessus des clivages idéologiques. Le sachant fragile, le patrimoine, porteur des traces du passé, devrait faire l'objet d'attentions multiples et de visions nouvelles ouvertes

sur son avenir et son devenir. L'investigation des champs les plus divers dans le domaine de la recherche permet la construction d'un ensemble de corpus relatif au patrimoine.

La collecte de fond archivistique, de documents anciens (graphiques ou écrits), de relevés d'édifices, peut constituer une banque de données considérable, mémoire de ce patrimoine. Les nombreux cas d'édifices en état de dégradation avancée et qui risquent de disparaître à jamais méritent au moins que l'on conserve leur image.

La société en Algérie est en quête de repères; la notion de patrimoine demeure encore immature notamment en ce qui concerne la production architecturale de la période coloniale.

3-Objectifs:

Le patrimoine est un bien et une richesse qui « dépasse les limites de la nation »³. Une ressource non renouvelable. Face aux multiples altérations que connaît le patrimoine colonial en général et celui du style néo-mauresque en particulier, notre ultime objectif est d'identifier et valoriser le patrimoine néo-mauresque en Algérie.

Cela peut être atteint par une stratégie globale:

- Répertoire un patrimoine relevant d'une période importante de l'art et de l'architecture en Algérie, à savoir le patrimoine néo-mauresque.
- Mémoriser ce dit patrimoine, tout en soulignant la nécessité de sa préservation.
- Mettre en valeur ce patrimoine important qui conduira à l'information générale et à la formation pédagogique.

4- Méthodologie :

La méthodologie qu'inspirent le sujet et les questionnements émis, s'inscrit dans les processus historiques de production de la ville.

De ce fait, la méthodologie que nous adoptons puise dans la recherche historique diachronique, c'est à dire à la fois générique et historique, afin de pouvoir répondre à la problématique posée par l'analyse de nombreux volets liés au patrimoine et à la production architecturale de l'époque coloniale en Algérie globalement et à la ville de TIARET précisément. Nous allons essayer de cerner tout à la fois les aspects sociaux, culturels, politiques qui étaient à la base de cette création et élaborer un diagnostic susceptible de jeter les bases d'un approfondissement futur.

En deuxième lieu, nous procéderons à la collecte de documents, ouvrages, travaux de recherche, articles de journaux, actes de séminaires, de colloques et des journées d'études ainsi que la consultation des sites web, dans le but de définir les différents concepts de base se rapportant au thème de notre travail afin de mieux comprendre et traiter le sujet.

³ A.MANSOUR.Sauvegarder le cadre bati ancien,quoi faire et comment faire?revue d architecture et d urbanisme,n 3,avril2005.

5-Structure du mémoire

Chapitre 01

Présentation du style néo-mauresque et sa portée en Algérie

Les éléments architecturaux et architectoniques du style néo mauresque en Algérie avec ses écoles, ses gares, ses postes....

Chapitre 02

Monographie d'un édifice au style néo-mauresque à Tiaret: L'école Ziane Cherif

Les valeurs patrimoniales de L'école Ziane Cherif.

Chapitre 03

Relevé, description et état de conservation

Schéma du système constructif

Etat de conservation, pathologies observées, et actions proposées:

- A- L'entretien périodique de l'école Ziane Cherfi Abedrahemane comme prévention.
- B- La prévention contre sa dégradation.
- C-La vérification des installations sanitaires et des écoulements d'eau.
- D- La restauration des parties nécessitant cela, comme la toiture.

CHAPITRE PREMIER



PRESENTATION DU STYLE NEO-MAURESQUE ET SA PORTEE EN ALGERIE

- 1-PRÉSENTATION DU STYLE NÉO-MAURESQUE.
- 2-HISTOIRE DU STYLE NÉO-MAURESQUE.
- 3-LE STYLE NÉO-MAURESQUE EN ALGERIE ET SON HISTOIRE.
- 4-LES DÉTAILS ARCHITECTURAUX ET ARCHITECTONIQ-UES DU STYLE NÉO-MAURESQUE.



1-Présentation Du Style Néo-Mauresque Et Sa Portée En Algérie:

1-1-Présentation Du Style Néo-Mauresque:

Notion et définition :

Le néo-mauresque se présente comme une construction composée se référant à deux occurrences:

Le préfixe "Néo" : marque un renouveau dans le cadre d'un ordre ancien. D'où les expressions : néo-classique, néo-mauresque, néobaroque, préexistant qui intègre de nouvelles données.

La deuxième particule "Mauresque" : vient de l'adjectif maure qui d'après les Romains, désignait ce qui appartenait à la Mauritanie ancienne (actuellement le Maghreb). Par la suite, au Moyen âge, cette appellation va être donnée au peuple du Maghreb qui a conquis l'Espagne.

Le style néo-mauresque est une démarche à tendance humaniste, une tentative de récupération et de réinterprétation des valeurs du patrimoine architectural et urbain traditionnel dans les constructions modernes, une forte volonté d'arabisation du cadre bâti.

C'est l'affirmation d'une renaissance artistique des caractères de l'architecture traditionnelle et aussi un métissage de deux cultures et deux architectures qui se marient, qui se conjuguent pour produire un style nouveau.

1-2-Les Eléments de Référence Du Style Néo-Mauresque:

- 1- Portes monumentales.
- 2- Emploi des arcs outrepassés, à lambrequin, en stalactite...
- 3- Boiserie de balcons, encorbellements.
- 4- Des colonnes à fûts cylindriques ou cannelés en torsades.
- 5- Chapiteaux à corbeilles simples.
- 6- Balustrades de boiserie ajourées.
- 7- Emploi de la coupole, des merlons et pinacles,
- 8- Soubassement des murs en carreaux de faïence.
- 9- Encadrements des baies revêtus de carreaux de céramique aux motifs très variés de fleurs et d'arabesques.
- 10- Les écoinçons sont traités avec des carreaux de faïence polychromé.
- 11- Utilisation de l'élément minaret dans les édifices publics.

2- Histoire Du Style Néo-Mauresque:

L'architecture néo-mauresque, ou renaissance mauresque, est l'un des styles architecturaux exotiques renaissants qui furent adoptés au XIXe siècle par des architectes européens et américains dans la vague de la fascination romantique occidentale pour les arts orientaux très présente à l'époque. L'architecture néo-mauresque utilisait des ornements décoratifs inspirés de motifs datant d'avant les époques classique et gothique. Le style mauresque atteignit le sommet de sa popularité au milieu du XIXe siècle. Peu de distinctions furent faites, autant en Europe qu'en Amérique, entre les éléments tirés de la Turquie ottomane et ceux provenant d'Andalousie¹.

2-1-Le Néo mauresque en Europe :

L'Espagne était considérée comme le pays d'origine de l'ornementation mauresque ; le style était différent selon les régions. Le courant néo-mauresque principal était appelé néo-mudéjar. En Catalogne, Antoni Gaudí, profondément intéressé par l'héritage mudéjar, utilisa ce style dans ses constructions, comme la Maison Vicens ou le palais Astorga. En Andalousie, le style néo-mudéjar gagna de la popularité en relation avec l'exposition ibéro-américaine de 1929, et fut incarné par la place d'Espagne, à Séville, et le Gran Teatro Falla, à Cadix. À Madrid, le néo-mudéjar était à la fin du XIXe siècle un style très courant pour les habitations et les bâtiments publics, alors qu'il résultait du retour de l'engouement populaire pour le style dans les années 1920 des édifices tels que le Las Ventas bull ring et le bureau Diario .

Bien que Carlo Bugatti employa des arcades mauresques dans ses réalisations à Turin, en 1902, l'architecture néo-mauresque était, au début du XXe siècle, en déclin partout, excepté en Russie et en Autriche-Hongrie. En effet, en Russie, la Maison Mozorov, à Moscou (une stylisation d'un palais portugais de Sintra) et les palais néo-mamelouks de Koreïz amplifiaient la continuation de la renaissance mauresque et en Bosnie, le gouvernement austro-hongrois subventionna la construction de plusieurs structures néo-mauresques.

Les structures des jardins « mauresques » construits à Sheringham, dans le comté de Norfolk, était une utilisation scandaleuse à l'époque des motifs mauresques, un parallèle avec des chinoiseris qui ne fut pas prise au sérieux ; quoi qu'il en soit, aussi tôt que 1826, Edward Blore utilisa des arcs islamiques, des dômes de tailles et de formes variées et d'autres détails tirés d'architectures islamiques du Proche-Orient pour faire effet dans l'aspect du palais Aloukpa en Crimée, des

¹ Un parfum d'orient au Cœur de ville d'eaux, in situ n 7 ; février 2006.

caractéristiques culturelles imprégnées du vrai style ottoman. Vers le milieu du XIXe siècle, le style mauresque fut adopté par les Juifs d'Europe centrale, qui associèrent les formes architecturales du néo-mudéjar avec l'âge d'or de la communauté juive dans l'Espagne médiévale et musulmane. Par conséquent, le style néo-mauresque se répandit dans le monde comme une architecture destinée aux synagogues.

2-2-Le Néo mauresque aux États-Unis :

Aux États-Unis, en 1832, Washington Irving fit prendre goût aux auteurs pour l'Andalousie mauresque ; l'une des premières constructions néo-mauresques fut Iranistan (en), un hôtel particulier de Phineas T. Barnum à Bridgeport, au Connecticut. Construit en 1848 et détruit par un incendie dix ans plus tard, cette construction extravagante possédait des dômes bombés et des arcs en forme de fer à cheval. Dans les années 1860, la renaissance mauresque se répandit en Amérique avec Olana (en), la maison du peintre Frederic E. Church donnant sur la rivière Hudson à New York, le Castle Garden à Jacksonville et le cabaret Nutt's folly à Natchez, dans l'État du Mississippi, souvent cités comme les meilleurs exemples du style néo-mauresque aux États-Unis.

Après la Guerre de Sécession, les fumoirs turcs ou mauresques eurent assez de popularité. Il y eut des détails de style mauresque dans les intérieurs créés par Louis Comfort Tiffany pour la résidence de Henry O. Havemeyer sur la cinquième avenue, à New York. L'hôtel particulier Pittock (en), en 1914, à Portland, dans l'Oregon, incorpora des éléments de style turc et néo-mauresque ; en 1937, le Palais du Maïs de Mitchell, dans le Dakota du Sud, fut complété de dômes et de minarets mauresques ; en 1891, l'hôtel Tampa Bay fut un exemple particulièrement extravagant du style. Des écoles américaines furent complétées de bâtiments néo-mauresques, comme l'université Yeshiva à New York. George Washington Smith (en) utilisa le style pour la construction de la 1920s Isham Beach Estate à Santa Barbara, en Californie.

2-3-Le Néo mauresque aux Maghreb :

Les édifices néo-mauresques les plus connus à Alger sont le siège de La Dépêche algérienne (1906), la Grande-Poste (1910) et le siège de la wilaya (1908-1913).

De 1900 à 1930, de nombreux édifices publics et privés répondant au style néo-mauresque jalonnent les quartiers de Tunis, à l'instar de la Trésorerie Générale de Tunisie, de la Poste de Bâb M'nara, de l'ancien Casino du Théâtre Municipal ou de l'Hôtel Transatlantique.

A Casablanca, ce sont les premiers bâtiments importants construits en dehors de l'ancienne médina qui sont de style néo-mauresque, plutôt inspirés des réalisations plus précoces d'Algérie et de Tunisie du XIXe siècle, comme l'hôtel Excelsior (1914-1916) ou l'immeuble Bessonneau (1917), toujours caractérisés par l'emploi des arcs brisés, des azulejos (carreaux de faïence) sur les façades, des pergolas, des tuiles vertes sur les toits et les auvents.

3-Le Style Néo-Mauresque En Algérie et Son Histoire:

3-1-Introduction :

Au XIXe siècle, dans un environnement culturel très riche, la volonte politique coloniale, le mouvement artistique et les missions scientifique, tous ces éléments se sont croises pour donner naissance au nouveau courant architectural qu'est le néo-mauresque.

3-1- Mouvement Orientaliste:

Le mouvement Orientaliste tire ses origines loin dans le temps en revenant aux explorations de Marco Polo, mais qui fait son apogée au XIXème siècle, ce mouvement artistique est lié aux bouleversements politiques que connait l'Orient tout au long du siècle² entre guerres et colonisation et la mise en forme d'une nouvelle carte mondiale. Ce mouvement sera promu aussi par la grande expédition de Napoléon Bonaparte en Egypte, qui souhaite que son expédition ne soit pas militaire uniquement mais aussi culturelle. Plusieurs écrivains adhéreront à ce style «Exotique», mais ce sera surtout les peintres qui feront sa promotion avec des tableaux aussi bien du style romantique que



Figure 1-1-Léon Girardet, Intérieur d'un Riad Source: www.artcurial.com

² Kruse, C. (2012, Juin 20). *L'ORIENTALISME AU XIXÈME SIÈCLE*. Consulté le Aout 7, 2015, sur Les cles du moyen orient: <http://www.lesclesdumoyenorient.com/L-Orientalisme-au-XIXeme-siecle.html>

néo-classique³.

Cette influence sera nourrie aussi par les marques laissées par les architectes musulmans sur les terres de l'Andalousie comme la sublime Alhambra, dont on retrouve les traces sur quelques œuvres architecturales d'Antonio Gaudi à l'exemple de la Casa Vicens⁴.

La culture arabo-musulmane va aussi voyager avec les expositions universelles de 1855 à Paris et celle de 1867 en Égypte, mais c'est en 1869 qu'on trouve la première exposition entièrement consacrée à l'Orient au musée oriental de Paris sous la tutelle de l'Union Centrale des Beaux-Arts⁵.

L'exposition universelle de 1900 à Paris disposait d'un pavillon entièrement dédié à l'Algérie. L'exposition Algérienne était divisée en deux parties, l'une officielle, qui avait pour but de montrer les produits du sol et les richesses artistiques de ce beau territoire, l'autre due à l'entreprise privée et d'un caractère purement pittoresque. Le palais officiel présentait, un résumé de l'architecture du Maghreb⁶.



Figure1-2- Le Pavillon de l'Algérie à l'exposition universelle de 1900
Source:google image

Cette manière d'appréhender, au niveau du langage et du style, ce pavillon dédié à l'Algérie sous l'emprise coloniale n'est-elle pas en fait annonciatrice de ce qui allait être la naissance du style néo-mauresque.

³ *L'orientalisme*. (s.d.). Consulté le Aout 7, 2015, sur Histoire de l'Art:
<http://www.histoiredelart.net/courants/l-orientalisme-17.html>

⁴ Roe, J. (2012). *Antoni Gaudí*. Parkstone International.

⁵ Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie (France). (1869). *Catalogue du Musée oriental / Union centrale des Beaux-arts appliqués à l'industrie. Exposition de 1869*. Consulté le Aout 9, 2015, sur Gallica:
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9327445/f1.image>

⁶ Rousselet, L. (1901). *L'Exposition Universelle de 1900*. Consulté le Septembre 2015, sur worldfairs:
http://www.worldfairs.info/expopavillondetails.php?expo_id=8&pavillon_id=579

3-2-Alger Ottomane :

Précédant cette date, Alger était une ville bourgeoise, le domaine de puissants capitaines marins qui régnaient sur la mer méditerranéenne sous le drapeau de l'empire Ottoman. Une puissance économique non-négligeable en son temps de par sa dominance sur les circuits commerciaux de la région ce qui est décrit par Fernand Braudel:



Figure 1-3 - La cité, le port et le môle d'Alger lors de la régence Ottomane en 1690

Source: (Histoire Islamique 2014)

« Alger, ville de corsaires poussée à l'américaine, est aussi une ville de luxe et d'art...elle est l'une des plus riches villes de Méditerranée, une des plus disposées à transformer cette richesse en luxe ».

Des cubes s'emboîtent, chacun essaye d'avoir une vue sur la mer, ce qui donne ce décor en amphithéâtre longeant les crêtes et les collines et convergeant vers la baie et le port, le tout saupoudré de chaux blanche et couvert par des remparts qui s'ouvrent à sept occasions pour faire d'Alger ce bijou et perle de la méditerranée, « ALGER EL MAHROUSSA » La protégée.

Alger aurait bénéficiée de l'immigration en masse des maures après la chute de l'Andalousie, par leur apport du savoir-faire artisanal dans tous les domaines, mais surtout celui de la construction. Le protectorat Ottoman instauré lui apportera une grande flotte de corsaires qui vont construire palais et demeures pour rendre plus agréable leurs séjours dans ce port qui va être le point de garde pour élargir leur règne sur la mer méditerranéenne.

Les pachas et les deys qui se succéderont sur Alger, vont eux aussi laisser leur empreinte sur la ville avec des palais plus majestueux les uns que les autres, et iront jusqu'à l'importation de matériaux de constructions précieux pour décorer leurs demeures telle que le marbre italien ou les carreaux de Delft.

3-3-Histoire coloniale :

a-L'aube de la Colonisation:

Le génie militaire français commença par des démolitions surtout au niveau de la basse Casbah où il ouvre une grande Place d'Armes. Nombreuses constructions ont été transformé et réaffecté, des mosquées avaient été rasées et d'autres aménagés en hôpitaux ou en églises.⁷

Cette nouvelle colonie française va être sous un régime militaire jusqu'à 1871, et donc toute question d'ordre architectural ou urbain va passer par un long chemin bureaucratique colonial.



Figure 1-4-Alger 1845 Source: (Hypotheses 2011)

A cette période-là, l'autorité militaire créait une image européenne d'Alger, pour garantir une acclimatation rapide à ce nouveau pays rempli d'architecture « d'indigènes ». Dans une optique Impériale rappelant l'époque romaine, Alger va être le prolongement de la France de l'autre côté de la méditerranée. Cette architecture classicisante d'appartenance européenne a été pendant soixante-dix ans l'architecture officielle de « l'empire », exprimant la vision de la bourgeoisie européenne : la « mission civilisatrice ».⁸

Artistes, peintres et écrivains du mouvement Orientaliste en quête d'exotisme vont être déçu surtout à leur arrivée de cette façade maritime qui fait que : « Alger n'était qu'un mauvais reflet de Marseille

⁷ Béguin, F. (1985). *Arabisances, Décor architectural et tracé urbain en Afrique du nord, 1830-1950*,. Bordas Editions.

⁸ DELUZ, J.-J. (1979). *Aperçu critique sur l'architecture et l'urbanisme à ALGER*. Alger: EPAU.

et les maisons construites par les Européens ne se signalaient que par leur vaine prétention à vouloir imiter la rue de Rivoli. »⁹

Ces opérations des quarante premières années de la colonisation ont eu des résultats dévastateurs sur le tissu homogène de la ville en plus d'une déstabilisation de la structure sociale.¹⁰

b- Changement de politique :

C'est un 17 septembre de l'année 1860 que Napoléon III mit les pieds sur les terres Algériennes, ce serait la première visite d'un chef d'état français sur l'un de ses territoires en Outre-mer, une visite qui va durer 3 jours.¹¹

Il a un grand projet en tête : un royaume arabe, qui s'étendrait d'Alger à Bagdad, sous la protection de la France. Un royaume où régnerait l'égalité entre indigènes et européens.

Et après un « superbe » spectacle de fantasia, Napoléon III saisit l'occasion pour faire passer un message à la société indigène et coloniale : « Aux hardis colons venus implanter en Algérie le drapeau de la France....Notre premier devoir est de nous occuper du bonheur des trois millions d'Arabes, que le sort des armes a fait passer sous notre domination. » Le renversement de perspective est captivant : les colonisés passent au premier plan ; les indigènes se métamorphosent en Arabes.¹²

« L'empereur » inaugure par la même occasion le grand boulevard du front de mer et en fait cadeau à son épouse Eugénie, le projet portera donc son nom « Boulevard de l'Impératrice ».

⁹ Th Gautier cité par Béguin (Béguin 1985)

¹⁰ Samar, K. (2004). *Contribution à la connaissance de l'architecture néo-mauresque à Alger: cas de la Grande Poste*. Alger: EPAU.

¹¹ PILLORGET, R. (1987, Février 24). *LES DEUX VOYAGES DE NAPOLÉON III EN ALGÉRIE (1860 ET 1865)*.

Consulté le Aout 2015, sur [NAPOLEON.org](http://www.napoleon.org):

http://www.napoleon.org/fr/salle_lecture/articles/files/deux_voyages_Napoleon_III.asp

¹² Rivet, D. (1991, Janvier). Le rêve arabe de Napoléon III. *L'Histoire*.

De retour en France Napoléon III, sous l'influence de ces amis orientalistes, est séduit par l'Algérie et l'Orient et voudrait se proclamer « Sultan des Arabes » et va donc donner des instructions au Maréchal Duc de Malakoff pour se rapprocher de la population autochtone : « ...cherchons par tous les moyens à nous concilier avec cette race intelligente. »¹³

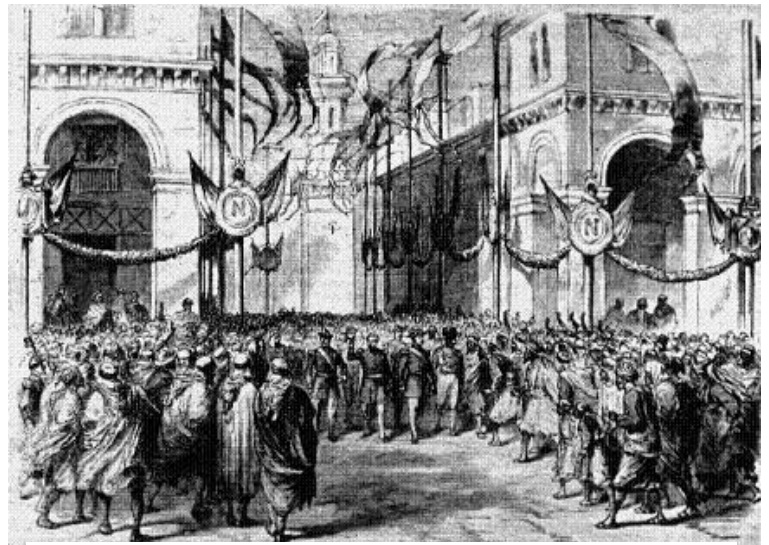


Figure 1-5- Visite de Napoléon III à Alger

Source: (Rivet 1991)

L'année 1865 coïncidera avec la seconde visite de Napoléon III en Algérie. En plus de l'arrêt total des travaux de démolition de la médina d'Alger, une nouvelle politique est instaurée, celle de la conservation des grands centres urbains de l'Afrique du Nord, ainsi que la restauration des monuments architecturaux arabes.¹⁴

C-Les indigénophiles :

C'est ainsi qu'on appelait les français qui montraient une certaine sympathie envers les colonisés en générale, mais plus spécialement les Algériens, Les indigénophiles défendaient une Algérie où musulmans et européens vivaient en paix, dont l'exemple est « société française pour la protection des indigènes des colonies » qui engage une campagne de critiques non-conformiste au système colonial.¹⁵

d-La mission d'Edmond Duthoit :

Architecte disciple de Viollet-le-Duc, Duthoit est fasciné par l'architecture orientale avec laquelle il va se familiariser à partir de 1860 où il va effectuer des missions à Chypre, en Sicile, en Syrie, en Palestine et au Liban.¹⁶

¹³ (Samar 2004)

¹⁴ (Béguin 1985)

¹⁵ e *dictionnaire Cordial*. (s.d.). Consulté le Aout 2015, sur Le dictionnaire Cordial: <http://dictionnaire.cordial-enligne.fr/pages/indig%C3%A9nophile.php>

¹⁶ Oulebsir, N. (2003). *Alger : paysage urbain et architectures, 1800-2000*. De l'imprimeur.

Attaché de la Commission des monuments historiques, Duthoit entreprend un voyage en 1872 qui va le mener en Algérie pour une première fois, pour dessiner et mesurer les édifices de l'art arabe notamment à Alger et à Tlemcen. Suivant les consignes du ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, il va faire l'inventaire des édifices les plus importants dans le département d'Alger et le département d'Oran et entreprend la restauration des édifices au besoin. Parmi les monuments étudiés on cite : Djemaa el-Kabîr et Djemaa el-Djedid, Dar es-Souf, La mosquée de Sidi Bou-Médién et plusieurs autres édifices au niveau de Tlemcen surtout.

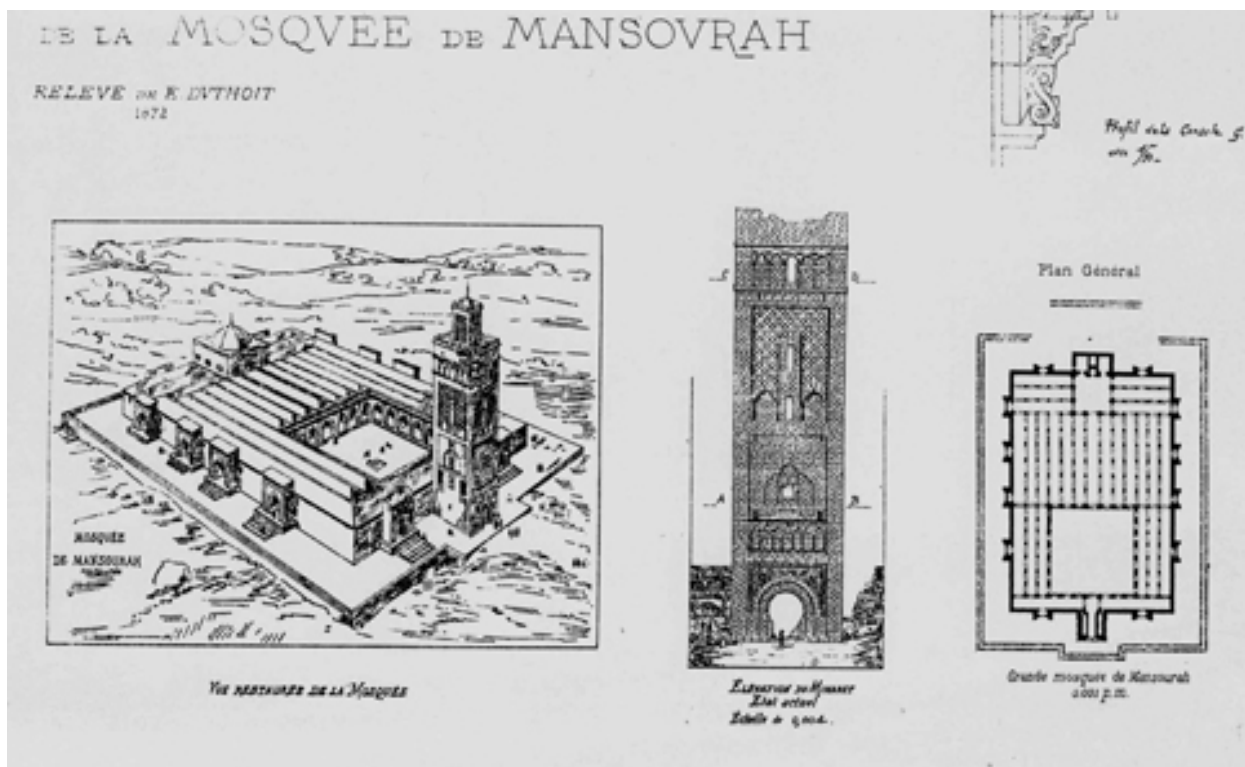


Figure 1-6-Edmond Duthoit, Mosquée de Mansourah, Tlemcen, Algérie, relevé, 1872
Source : (INHA s.d.)

Duthoit se concentre sur « l'imagination féconde, de la science décorative des Arabes » et expose régulièrement ses relevés dans les salons parisiens pour exprimer sa réflexion sur les règles de l'art décoratif arabe.

Edmond Duthoit à exprimer pleinement ses souhaits de sauvegarde de certains monuments algériens tel est le cas du palais Khasnadji à Alger où il devait être sacrifié pour le percement d'une rue : « Ce serait là un acte de vandalisme impardonnable contre lequel doivent protester tous ceux qui ont conservé le plus faible respect pour les belles choses ». Cette attitude est controversée dans certains

cas à l'exemple de la grande mosquée de Tlemcen où il opte pour le dégagement de ces abords par démolition.¹⁷

En 1880, il est nommé à la tête de la Commission des monuments historiques et devient responsable du site de Timgad jusqu'à sa mort(1889).

e-Le Comité du vieil Alger :

1905, une élite culturelle et politique se regroupe sous le drapeau du Comité du vieil Alger pour dénoncer « le vandalisme devenu permanent à Alger », ils seront très vite rejoints par la communauté scientifique Algéroise ainsi que des représentants de l'administration coloniale à l'exemple du Gouverneur Jonnart.¹⁸

Deux objectifs majeurs sont tracés par ce collectif¹⁹ :

-Le premier serait de conserver le patrimoine algérois majoritairement mutilé et défiguré et veiller à sa restauration et son énumération par les monographies.

-Le deuxième serait de pousser l'architecture algéroise à adopter des canons esthétiques mauresques et d'en faire un style de l'état pour une Algérie réconciliée avec son passé.

Présidé par Henri Klein qui va succéder le lieutenant-colonel E.D. de Grammont, le comité obtiendra rapidement le soutien des journaux proches du gouvernement à l'image de la Dépêche Algérienne et la revue d'Afrique du Nord illustrée.²⁰

Les efforts de ce comité majoritairement scientifiques vont rejoindre la volonté du gouverneur Jonnart pour l'instauration de ce nouveau style architectural à Alger.

Edmond Douté, membre du comité est chargé de cours à l'Ecole supérieures des lettres, dit dans son discours pour annoncer Le Comité du vieil Alger : « Un groupe d'Algériens amoureux de leur ville s'est ému de l'enlaidissement progressif de la cité, auquel nous assistons depuis vingt ans et, sous le nom du comité du Vieil-Alger, s'est donné mission de veiller à la conservation des édifices

¹⁷ (N. Oulebsir 2004)

¹⁸ (N. Oulebsir 2004)

¹⁹ (N. (. Oulebsir 2003)

²⁰ (Samar 2004)

intéressants et des quartiers pittoresques. [...] La tâche du Comité sera difficile, parce que son entreprise est tardive ; pour sauver le Vieil-Alger, il faudrait qu'il existât encore ».²¹

f-Le gouverneur Jonnart :

Charles Célestin Auguste Jonnart commence sa carrière politique très jeune à l'âge de 24 ans ou il est nommé chef du cabinet du gouverneur-général d'Algérie Tirman en 1881, et en 1892 il fait un rapport sur l'Algérie pour le Parlement français qui le rend célèbre en tant que spécialiste de la matière.²²

1903, c'est la deuxième fois que Jonnart est décrété gouverneur-général de l'Algérie après un premier proconsulat très bref en 1900. Il est, de suite, classé en tant



Figure1-7- Photo de Charles Célestin Auguste 1918 Jonnart Source: (gallica.bnf.fr)

que « indigénophile » de par l'intention accordée envers l'administration des « indigènes » et son intérêt pour l'islam qui se manifeste par la politique d'entretien et de construction des mosquées.²³

Jonnart va s'intéresser beaucoup à l'art musulman et il instaure un nouveau style d'architecture à la nouvelle structure administrative. En 1904, il communique aux municipalités de recommander aux architectes de s'inspirer du style mauresque pour les constructions scolaires. En 1905, c'est la deuxième partie de cette décision qui va maintenant généraliser ce style pour inclure tout bâtiment administratif. Cette politique est initiée par la réception en 1905 de la médersa d'Alger dessinée par l'architecte Henri Petit, cette médersa vaudra à son architecte le 2eme prix au salon des artistes

à Paris.²⁴

²¹ (N. (. Oulebsir 2003)

²² FAISSOLLE, L. (1977, Décembre). *Charles Célestin Auguste JONNART (1857-1927)*. Consulté le Aout 2015, sur LE CERCLE ALGERIANISTE: <http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/celebrities/autres-personnages-remarquables/176-charles-celestin-auguste-jonnart-1857-1927>

²³ Association de recherche pour un dictionnaire biographique. (1985). *Recherches Biographique ALGERIE*. Paris: DBA.

Durant les 25 prochaines années, plusieurs édifices porteront le cachet architectural du néo-mauresque souvent dit le « style Jonnart » dont les plus célèbres seront : L'hôtel des Postes, La Préfecture, Les Galeries de France et l'hôtel de la dépêche algérienne.

4- les détails architecturaux et architectoniques du style néo-mauresque :

4-1- les détails architecturaux:

4-1-1-Les ouvertures :

a-Les portes :

Le portail d'entrée massif, est en bois de cèdre, et comporte deux ouvrants, contenant chacun une lucarne quadrillée par une ferronnerie simple. Ils sont composés de panneaux et parcourus de «clous » alternés suivant leurs dimensions. Le linteau de la porte est marqué par une succession de pyramides tronquées.

La partie supérieure du portail épouse la forme d'un arc outrepassé, elle est vitrée suivant le croisement des montants de la menuiserie. (voir porte n°2).

Les portes employées dans le style néo-mauresque, varient entre les portes classiques, et les portes munies d'arcs ou de motifs géométriques en référence à la tradition maghrébine (voir porte n°1,2,3,4,5,6).

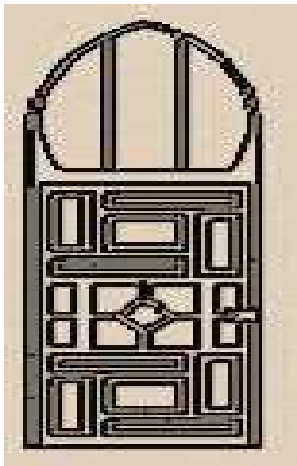


Figure1-8: Porte 1

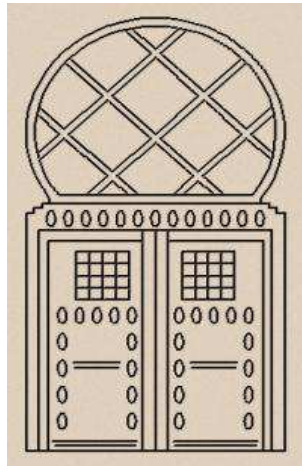


Figure1-9 : Porte 2

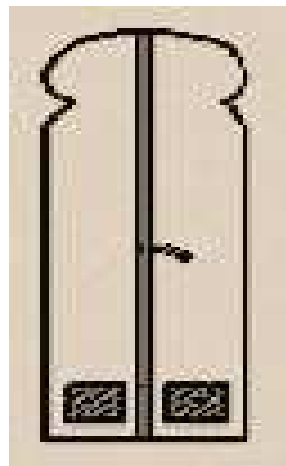


Figure1-10 :Porte 3

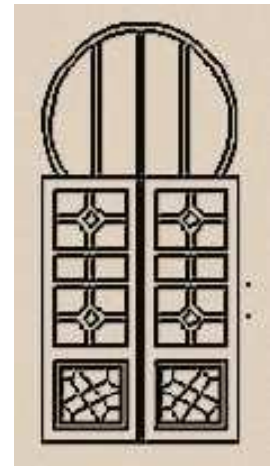


Figure1-11 : Porte 4

²⁴ (N. Oulebsir 2004)

Figure1-12 : Porte 5

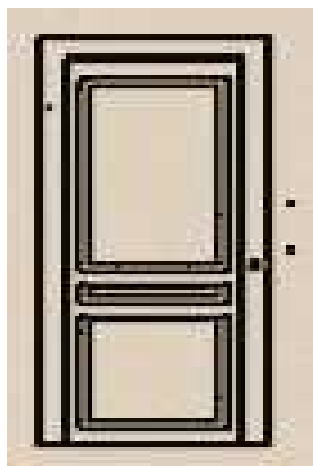
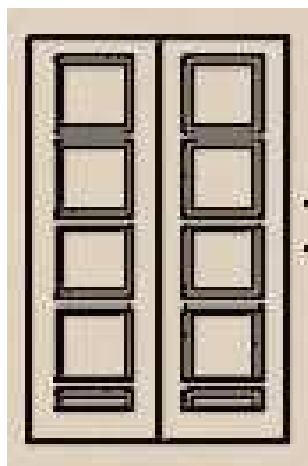


Figure1-13 : Porte 6



Différents modèles de portes employées dans le style néo-mauresque.

(Source: Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012)

b- Les fenêtres :

Plusieurs typologies de fenêtres sont employées dans ce style, elles sont certes d'influence arabo-musulmane, en adoptant diverses formes d'arcs ; en fer à cheval, brisés outrepassés, en plein cintre ou en anse de panier semblable aux tracés des arcades employées dans l'architecture néo-mauresque. (voir fenêtre n°1, 2, 3, 4,5). Ou encore carrées bénéficiant soit d'un traitement géométrique à l'intérieur ou d'un encadrement en faïence (voir fenêtre n°6). Mais leurs dimensions sont trop importantes et se fient beaucoup plus à la tradition classique qu'à la maghrébine.



Figure1-14 :Fenêtre1



Figure1-15 :Fenêtre2

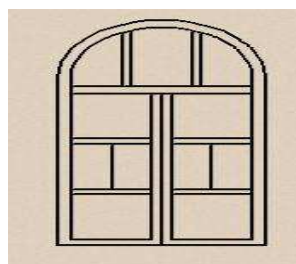


Figure1-16 :Fenêtre3

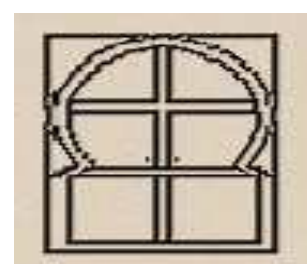


Figure1-17 : Fenêtre4

Figure1-18 : Fenêtre5

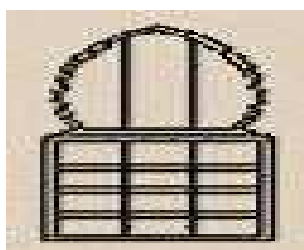
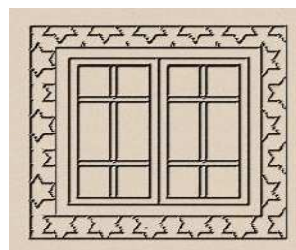


Figure1-19 : Fenêtre6



Différents modèles de portes employées dans le style néo-mauresque.

(Source: Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012)

C- Moucharabieh:

Dans la tradition musulmane cet élément est utilisé à la fois comme point d'aération et de contact visuel de l'intérieur vers l'extérieur, ainsi que comme signe de richesse architecturale et artisanale.



Merlon

Console



Faïence



Détails et décortication des composantes du moucharabieh.

(Source: Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012)

Le minaret :

Le minaret est généralement à base carrée est légèrement tronqué sur ses quatre coins, il est surmonté d'un lanternant massif doté d'une horloge ; signe de la puissance du conquérant. (voir figure n°1-20)

Il est généralement meublé sur ses quatre faces d'un réseau losangé, dont le motif évoque ceux employés dans les anciens édifices maghrébins

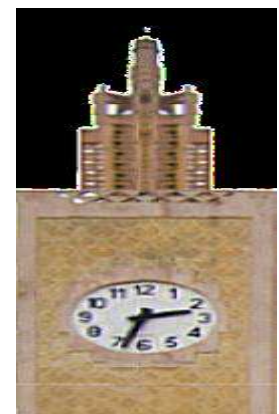


Figure1-20

Source: Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012

d-Les arcs:

Une collection d'arcs inédite est déployée à la medersa : l'arc brisé, l'arc brisé outrepassé, l'arc surhaussé, l'arc surbaissé, l'arc plein-cintre ... (voir arc n°1, 2, 3, 4,5) En plus de la richesse architecturale procurée, l'emploi des arcs, leur nombre et leur variété semble insister pour rappeler l'architecture orientale



Figure1-21: Arc1

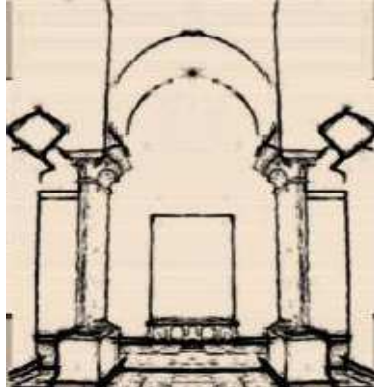


Figure1-22: Arc2

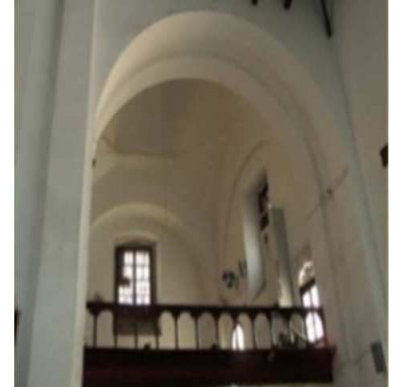


Figure1-23: Arc3



Figure1-24: Arc4

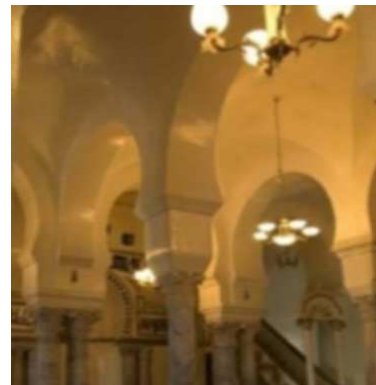


Figure1-25: Arc5

Différents modèles d'arcs employées dans le style néo-mauresque.

(Source: cours matériaux et techniques ancien M2)

e-Les coupoles:

Dans l'architecture néo-mauresque cet élément est utilisé à la fois comme point d'aération et d'éclairage zénithal, ainsi que comme signe de richesse architecturale et artisanale.

Les coupoles employées dans le style néo-mauresque, varient entre les coupoles à base octogonale, et à base circulaire, ainsi les coupoles sur pendentifs et coupoles à tambour sur pendentifs, (voir coupole n°1, 2, 3,4).



Figure1-26: Coupole1



Figure1-27: Coupole2

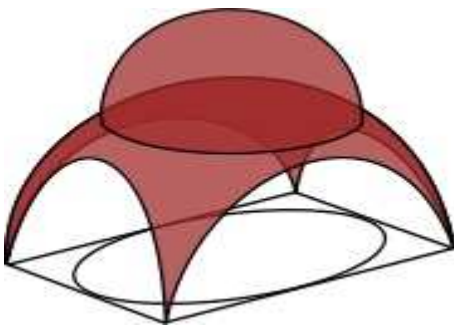


Figure1-28: Coupole3

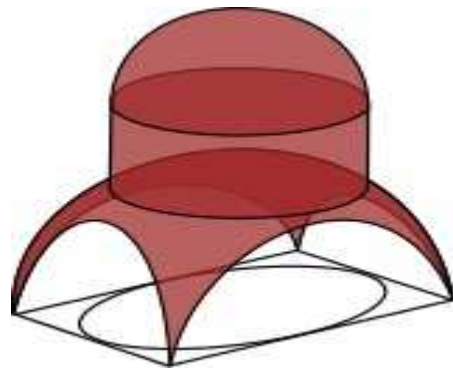


Figure1-29: Coupole4

Différents modèles de coupoles employées dans le style néo-mauresque.

(Source: cours matériaux et techniques ancien M2)

Les colonnes et chapiteaux:

Les chapiteaux les plus employés dans le style néo-mauresque sont : Chapiteau pastiche, orné d'une feuille d'acanthé au milieu et de volutes aux extrémités supérieures, Chapiteau pastiche semi engagé, orné et de volutes aux extrémités, (voir chapiteaux n°1, 2).



Figure1-30:Chapiteau1



Figure1-31: Chapiteau2

(Source: Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012)

Les colonnes sont généralement en marbre, présentant des futs lisses, droits ou galbés. Elles reposent sur des stylobates de formes régulières et arrondies aux angles, en pierre bleue ou en marbre au niveau des halls principaux, en maçonnerie au niveau des étages (voir colonnes n°1, 2).



Figure1-32:Colonne1 à fut cylindrique Figure1-33:Colonne2 à fut cannelé en torsade

(Source:www.xl.skyscrapercity.com)

4-2- les détails architectoniques:

Les arts et les techniques ornementales du style néo-mauresque sont très riches et diversifiés, allant de la céramique, la sculpture, la peinture, jusqu'à la mosaïque, ils sont employés sur tout type d'objets ou de matériaux. On distingue dans l'ornementation néo-mauresque des motifs végétaux, géométriques, épigraphiques et figurés, cependant leur combinaison reste très subtile et dans une harmonie envoutante qu'on n'y parviendrait presque pas à nuancer les différents motifs.

4-2-1-Les Revêtements au sol :

Le revêtement au sol qui interpelle en premier le visiteur est incontestablement la mosaïque en référence aux passé antique du pays, elle constitue un tableau aux géométries tantôt arrondies tantôt rectilignes rendue plus chatoyante par l'effet des couleurs et de la lumière venant des grandes baies du fond et des coupoles (voir figures n°1-34, 1-35, 1-36,1-37 et 1-41).

D'autres revêtements sont moins authentiques, des agencements de carrés de carrelage bichromes (voir figures n° 1-38 et 1-40), ou encore le revêtement récent en marbre bichrome Blanc et noir (voir figures n° 1-39).



Figure 1-34



Figure 1-35

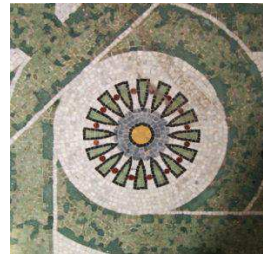


Figure 1-36



Figure 1-37



Figure 1-38



Figure 1-39



Figure 1-40

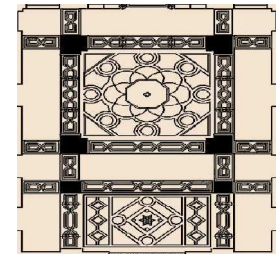


Figure 1-41

Différents modèles de Revêtements de sol employées dans le style néo-mauresque.

(Source: Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012)

4-2-2-Revêtements pariétaux :

Un autre type de revêtement occupe une place capitale dans l'ornementation du style néo-mauresque, ce sont les carreaux de faïences ou zelijes.

Ces carreaux de céramiques recouvrent les galeries et les soubassements, et selon les motifs employés appartiennent au registre ottoman, qui est un amas de modèles importés de divers pays par la régence ottomane.

Les différents modèles utilisés dans le style néo-mauresque peuvent être classés en plusieurs catégories. Les modèles à symétrie diagonale (voir figure n°1-42, 1-43, 1-44, 1-45, 1-46, 1-47, 1-48, 1-49, 1-50 et 1-51), le modèle à double symétrie diagonale (voir modèle n°1-52), cependant les modèles dix et onze présentent une symétrie de deuxième ordre permettant l'assemblage tête-bêche qui, associé à l'assemblage normal, permet une foule de combinaisons. Un modèle à symétrie médiane (voir modèle n°1-53), ainsi que des modèles à quatre axes de symétrie (voir modèle n°1-54, 1-55, 1-56, 1-57 et 1-58).

Tous ces modèles sont dérivés de thèmes issus de la nature, combinaisons de motifs foliacés, de palmettes et de rinceaux, mis à part le modèle seize qui est une combinaison de formes géométriques. Ces modèles varient et emploient des décors fermés, c'est-à-dire achevés ou complets ; à l'exemple du modèle treize, et des décors ouverts qui tendent vers l'infini comme le modèle cinq.

Toutefois nous remarquons que l'usage d'une céramique présentant des motifs géométriques en relief a été utilisé pour des encadrements au niveau des façades et du hall (voir figure n°1-49 et 1-58).



Figure1-42

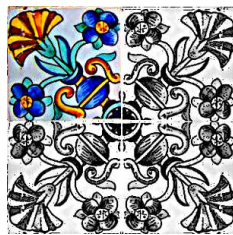


Figure1-43



Figure1-44



Figure1-45



Figure1-46



Figure1-47



Figure1-48

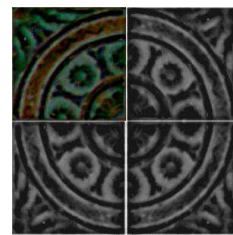


Figure1-49



Figure1-50



Figure1-51



Figure1-52



Figure1-53



Figure1-54

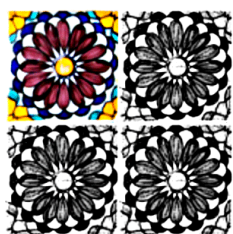


Figure1-55



Figure1-56



Figure1-57



Figure1-58

Différents modèles de faïence ou zelijes employés dans le style néo-mauresque.

(Source: Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012)

4-2-3- Stuc ciselé :

Utilise dans les parties supérieures des murs au niveau des halls sont revêtues de trois motifs de stuc finement ciselé. Le premier suit une décoration géométrique (voir figure n°1-59), le deuxième est sous forme d'entrelacs courbés (voir figure n° 1-60) et le troisième simule des inscriptions en kufique fleuri (voir figure n° 1-61).



Figure 1-59



Figure 1-60



Figure 1-61

Revêtements exécutés en plâtre sculpté.

(Source : Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algérie,magistère,2012)

4-2-4- La boiserie, menuiserie:

Le travail du bois dans le style néo-mauresque se démarque principalement par les portails d'accès en bois de cèdre et les élégantes balustrades des escaliers ainsi que les plafonds en bois ornés d'ouvertures avec motifs.

4-2-5- La ferronnerie :

La ferronnerie employée dans le style néo-mauresque, varie entre Le barreaudage appliqué à l'extérieur de quelques fenêtres (voir figure n° 1-62, 1-63, 1-64), et Les balustrades emploient divers motifs combinés dans différentes postures (voir figure n° 1-65, 1-66, 1-67).



Figure1-62

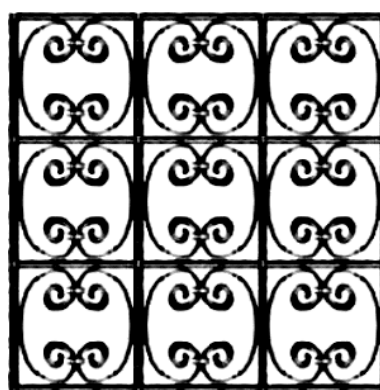


Figure1-63

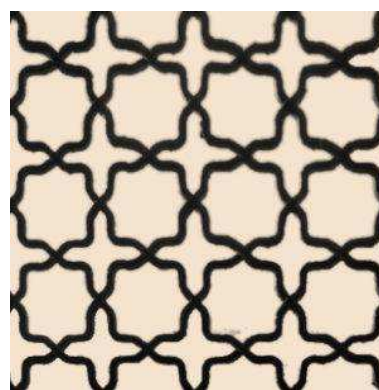


Figure1-64

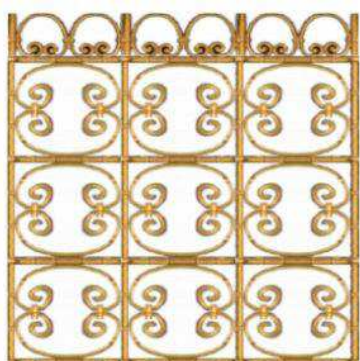


Figure 1-65

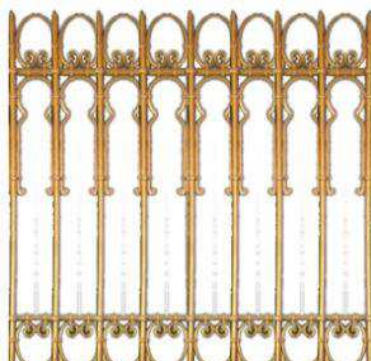


Figure 1-66

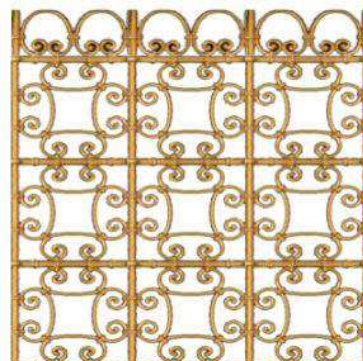


Figure 1-67

Les différents modèles de ferronnerie utilisés dans les barreaudage et les balustrades.

(Source : Boulbene I,F,Le Style néo-mauresque en Algerie,magistère,2012)

CHAPITRE DEUXIEME



MONOGRAPHIE D'UNE ECOLE AU STYLE NEO-MAURESQUE A TIARET:

- 1-PRÉSENTATION DE TIARET (SITUATION, TOPONYMIE,HISTOIRE,DIFFÉRENT ÉPOQUES..).
- 2-INTRODUCTION(SUR LA PRESENCE DU STYLE NÉO-MAURESQUE À TIARET).
- 3-MONOGRAPHIE DE L'ECOLE(NOM,SITUATION,ÉTUDE HISTORIQUE,ÉTAPES DE DEVELOPPEMENT, LES VALEURS PATRIMONIALES DE L'ÉDIFICE).



1-Présentation de Tiaret:

1-1-Situation:

La wilaya de Tiaret est située à l'Ouest du pays, à 340 km de la capitale, à 1083 mètres d'altitude, aux confins du Tell et des hauts plateaux, sur le versant Sud du Djebel Guezoul.

Sa superficie est de 20673 km² et comptait 201 263 habitants en 2016²⁵, Tiaret a toujours occupé une position stratégique pour les hommes, toutes civilisations confondues.

Elle apparait donc comme étant un centre de liaison important entre ces wilayas (Laghouat, Djelfa, Saïda, Mascara, Tissemsilt, Relizane) et une zone de liaison entre le Sud et le Nord.

1-2-Limites géographiques :

-La ville de Tiaret est située sur le versant méridional du Djebel Guezoul, limite du Tell ; se trouve devant elle le grand découvert du Sersou et derrière lui au Nord une muraille de roches qui se prolonge à droite et à gauche du Djebel Nador, qui embrasse un paysage merveilleux comme une mer aux teintes ocres puis violettes.

1-3-Etude climatique:

-la wilaya de Tiaret est comme toutes les zones des hauts plateaux (plus de 1100m d'altitude) caractérisé par un climat sec, des températures basses entre novembre et avril, elles remontent pendant l'été. Tiaret est une région enneigée ceci doit être pris en considération pour les constructions (toitures inclinées).

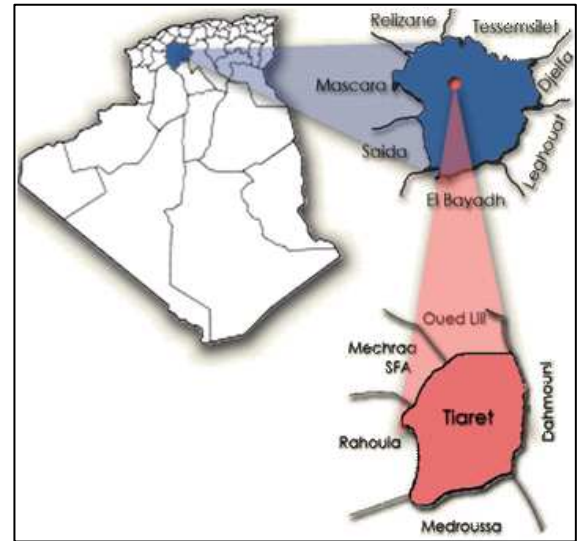


Figure 2-1: Situation de la ville de Tiaret:
Source : www.google.fr

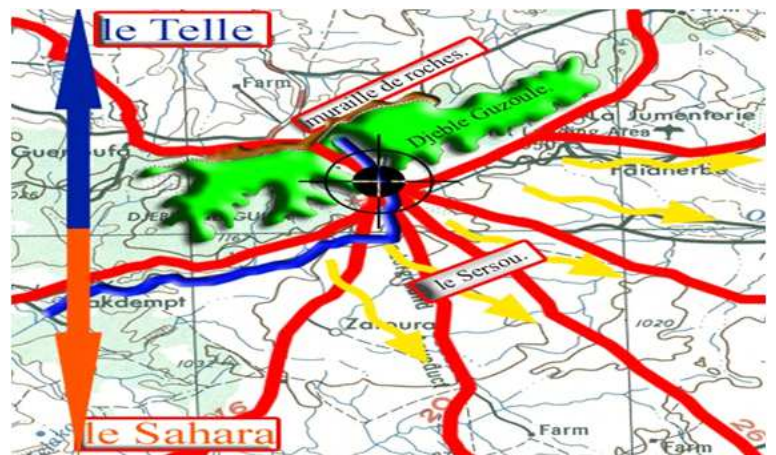


Figure 2-2: les limites géographiques.
Source : www.google.fr



Figure 2-3: Tiaret pendant l'hiver.
Source : www.google.fr

²⁵ Révision du PDAU de la commune Tiaret 2016.urbatia

1-4-Toponymie :

Evoquer Tiaret renvoie indubitablement dans l'esprit de beaucoup de citoyens aux Rostomides (761-909 de l'Hégire) et à cette cité musulmane dont on ne retrouve aujourd'hui que peu de traces. A un degré moindre, certains citoyens interrogés lient cette toponymie au nom de Tihert qui signifie la lionne. «Tiyarat», terme en usage actuellement, serait donc la dialectisation arabe d'une forme francisée d'un vocable amazigh à l'origine.

La confusion est exacerbée, d'autant que l'Emir Abdelkader Ibn Mahieddine avait bâti, non loin de la capitale des Rostémides, à Tagdempt, à 7 km de l'actuelle ville, sa propre capitale. Pour Farid Benramdane, enfant de la ville et professeur des universités, chef de la division toponymie au Crasc, auteur de plusieurs publications sur les noms propres en Algérie et au Maghreb, «Tiaret ou Tihart, Tahart, Tihârt, Tâhart, Téhart, Tiharet, Tiyaret, comme Wihran, Wahran, Ouaran, Ouarân, Wahrân, Wihrayn, Ouadaharan, Horan, Oran, sont les formes multiples que prennent les mêmes noms de lieux (toponymes) à travers des périodes historiques précises et en fonction des langues en usage, aussi différentes que tamazight (avec ses variantes), les parlers locaux (arabe algérien ou maghrébin) et même le grec, le latin, le punique, l'arabe, l'espagnol ou le français».

Sollicité, l'actuel conseiller de la ministre de l'Education trouve que «les deux noms Wahran et Tihart sont cités au haut Moyen-Age (Ibn Haouqal, Abbou Zakkariya, El Bekri, Ibn Saghîr...)», mais explique t-il : «Nous supposons que les deux toponymes existaient avant l'arrivée des Arabes au Maghreb central car Tahert, capitale du premier Etat musulman au Maghreb central, était la cité florissante par ses produits agricoles, son commerce avec l'Afrique et ses constructions, nous dit El Muqaddasi».

«Tahert aussi fut renommée pour son goût du savoir, sa passion des problèmes théologiques et son degré de tolérance vis-à-vis des autres communautés religieuses et ethniques installées sur son propre territoire»²⁶

1-5-Histoire:

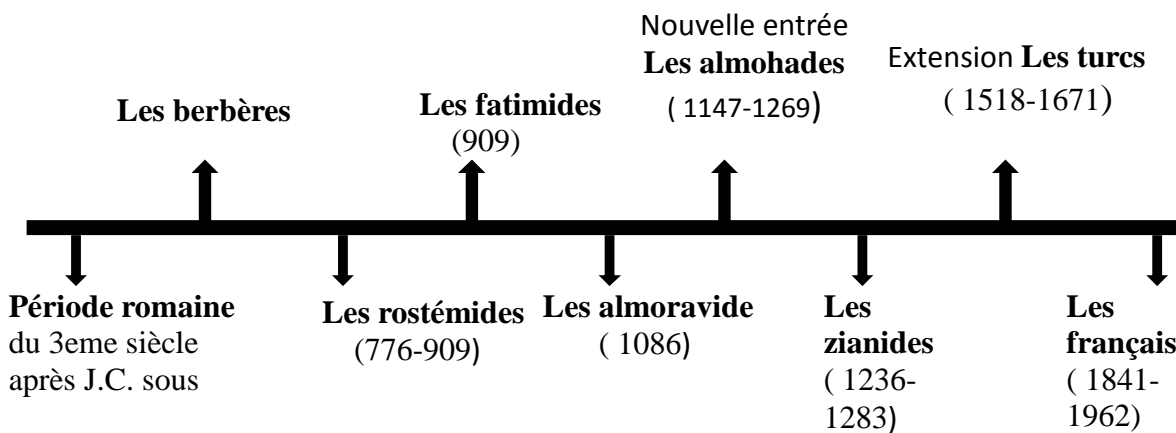
De par sa position stratégique dans l'Atlas tellien, Tiaret incontestable un passage obligé pour les aboutissements dans les étendus du sud. L'épopée arabo-musulmane fait état de l'apparence graduelle exprimée à travers des vestiges archéologiques ainsi que des comportements traditionnels de la communauté Tiaretienne. Durant cette épopée Tihert jouait le rôle de capitale de l'état Rustumide. Avec l'arrivée du colonialisme français dans le pays: **le 23 mai 1843**, il a été créé un

²⁶ Livre Tiaret de ma jeunesse .Clément Aguila

poste militaire avancé qui se transforma petit à petit en un petit centre de peuplement: un certain nombre d'européens s'installèrent à l'intérieur de l'enceinte et cultivèrent les terres voisines.

Le quartier de la redoute, entouré de rempart, constitue le noyau le plus ancien de la ville, puis avec l'arrivée de plus en plus importante de colons il y a eu l'apparition de ce que l'on appelle actuellement l'ancien Tiaret. **En 1962**, le départ de la quasi-totalité de la population européenne a bouleversé profondément la structure socio-économique notamment par l'arrivée en grand nombre de population d'origine surtout rurale. Par ailleurs, l'appareil de production lié à l'économie coloniale, s'étant effondré fut remplacé par les instruments d'une économie de type socialiste au lendemain de l'indépendance et par la suite l'injection d'une importante industrie en grande partie incompatible avec la vocation de la région renforce ces bouleversements, de ce fait Tiaret en tant que pôle attractif s'est vue s'accroître d'une manière rapide et anarchique par l'afflux de la population du monde rurale sous-équipé.

1-6- Différents époques:



Période romaine:

-Il y avait une présence romaine timide au début du 3eme siècle après J.C. sous l'Empereur Septime Sévère.

La domination romaine remonterait du 3 au 5 siècles l'archéologie a confirmé récemment ces hypothèses de nombreuse ruines trouvées au bord de la cite (trace de voies des barrages des restes de murs en brique et en chaux) montrant bien que les romains s'y étaient installés.

Période française (1841-1962)

Avec l'arrivée du colonialisme français, Bugeaud le 24 mai 1841 devant le village, qui sert de dépôt d'armes à Emir Abdelkader et de capitale depuis 1836. Elle est conquise, sans combat, le 25 mai 1841, le village est détruit. Le 23 mai 1843, il a été créé un poste militaire avancé qui se transforma petit à petit en un petit centre de peuplement, un certain nombre d'européens s'installent à l'intérieur de l'enceinte et cultivèrent les terres voisines. Le quartier de la Redoute, entourée de Rampart constitue le noyau le plus ancien de la ville puis avec l'arrivée de plus en plus importante de colons il y a eu l'apparition de ce que l'on appelle actuellement l'ancien Tiaret.

Les mieux pourvus en capitaux montèrent un commerce, cependant en 1856, Tiaret était déjà d'avantage un gros marché qu'un village agricole.

En 1875, la première route stratégique Tiaret - Mascara fut déclarée, la route Relizane – Tiaret fut empierrée, permettant l'accès à partir du Tell, puis le chemin qui relie Theniet El Had à Tiaret fut rectifiée.

La liaison Tiaret et Mostaganem par un chenin de fer à voie étroite d'une longueur de 197 km fut étudiée dès 1875, celle - ci fut terminée en 1889.

A la fin du XIX siècle en complétant les deux grandes artères routière précédentes, les routes Tiaret-Sougueur et Mellakou – Tiaret firent de cette derrière le nœud du réseau de communication du Sersou, cela dans le but de subordonner la route au rail et de donner un arrière pays au port de Mostaganem.

Les transactions commerciales se développèrent considérablement la succursale de la banque d'Algérie a escompté en 1907 et 1911 dix fois plus d'effets qu'auparavant.

La guerre 1914-1918 arrêta l'essor du Sersou, la plupart des colons étant mobiliers, les permissions agricoles étaient supprimées en 1917, au moment où la récolte était désastreuse, les rendements atteignirent à peine le quart des rendements des années précédente. Il fallait attendre 1923 pour voir la situation s'améliorer.

La ville de Tiaret avait largement profité de la mise en valeur du Sersou, mais son rayonnement atteignait une région beaucoup plus importante notamment par le développement des services administratifs. La ville abritait un grand nombre d'organisme (banque entrepôt ...) qui existe toujours.

La population européenne au pouvoir d'achat plus élevé que la population Algérienne entretenait et disposait d'un éventail de services de la population autochtone.

En 1962, le départ de la quasi-totalité de la population européenne, a bouleversé profondément la structure socio- économique notamment par l'arrivée en grand nombres de population d'origine surtout rurale.

Par ailleurs, l'appareil de production lié à l'économie coloniale, s'étant effondré fut remplacé par les instruments d'une économie de type socialiste au lendemain de l'indépendance et par la suite l'injection d'une importante industrie en grande partie incompatible avec la vocation de la région renforce ces bouleversements de ce fait, Tiaret en tant que pôle attractif s'est vu s'accroître d'une manière rapide et anarchique par l'afflux important de population du monde rural sous équipé.

2-Introduction De La Présence du Style Néo-Mauresque à Tiaret:

1-1 introduction :

Le style néo-mauresque a été développé en Algérie, pendant une période de la colonisation française ,les œuvres construites dans ce style embellissent la majorité des villes algériennes, parmi ces dernières la ville de Tiaret.

Afin d'identifier et reconnaître le style d'architecture dit néo-mauresque, il faudrait l'analyser à travers, surtout, les détails d'architecture qui le caractérisent.

Malgré le fait que peu d'exemples existent à Tiaret, l'intérêt pour tenter une valorisation de ce style a pour finalité sa considération comme référent (culturel) pour une conception architecturale moderne.

C'est sans doute dans ces détails d'architecture que se sont manifestés les caractères significatifs d'une séquence de l'histoire, qui permet d'articuler le style néo-mauresque parmi les héritages Patrimoniaux incontournables de la ville.

Le détail, comme élément fondamental constitutif de toute identité architecturale, décrit au mieux l'armature symbolique d'appartenance à un style et, par conséquent, à une époque de l'histoire.

Il est donc impératif alors d'aborder le sujet des détails d'architecture, en regroupant de facto tous les moyens et instruments pouvant concourir à une analyse fiable pour comprendre leur signification, leur utilité (par rapport à leurs formes, à leurs dimensions, à leurs éléments décoratifs...).

Ces détails, constituant des référents culturels, ont su assurer une permanence de « l'image traditionnelle » de la ville (par rapport à tous ces éléments architectoniques).

1-2-Le néo mauresque à Tiaret :

Les différentes civilisations ayant succédées sur le territoire de Tiaret ont laissées un Patrimoine architectural inestimable.

Les conditions historiques ont eu une influence déterminante sur l'architecture et l'urbanisme de la ville de Tiaret dont le centre-ville se trouve être le noeud de toute l'agglomération, polarité qui se renforce de références patrimoniales allant du simple détail à la conception globale de bâtiments (monuments religieux, écoles, poste, medersas), signifiant différents styles d'architecture, dont le néo-mauresque qui se manifeste dans toute une infrastructure d'édifices publiques, et d'immeubles privés.

Empreinte particulière de la période coloniale, faisant partie de l'ensemble des valeurs architecturales de notre patrimoine, elle mérite d'être étudiée et analysée par les professionnels. En effet, il apparaît très important d'étudier la contribution de l'architecture néo-mauresque au patrimoine architectural de Tiaret.

La production architecturale intense de la période coloniale est marquée par trois styles d'architecture cohabitant au sein de la ville. Ainsi distingue-t-on : le néo-classique, néo-mauresque, mouvement moderne.



Figure 2-7: mosquée el Atik.
Source : prise par l'auteur.



Figure 2-8: la banque centrale.
Source : prise par l'auteur.



Figure 2-9: école de garçons.
Source : prise par l'auteur.



Figure 2-10: l'hôtel tagdempt.
Source : prise par l'auteur.

**Différents styles
architectural de
la ville de Tiaret**

Cette période a été un moment important de réalisations architecturales et urbanistiques dont les « arabisances » ont contribué à préserver les formes traditionnelles, voire à les reproduire selon les traditions de construction et d'occupation de l'espace ; d'où la renaissance du patrimoine traditionnel qui se manifeste sur les édifices néo-mauresques correspondant à la période du protectorat français.

L'émergence de ce tout nouveau style, alliant l'architecture mauresque au style classique européen ou ce que l'on a appelé « Art nouveau », se voulait avant tout un langage humaniste, une tentative de récupération et de réinterprétation des valeurs du patrimoine architectural urbain traditionnel dans les constructions modernes, une forte volonté d'arabisation du cadre bâti. Il se voulait aussi l'affirmation d'une renaissance artistique des caractères de l'architecture traditionnelle.

Si le style du vainqueur avait traduit la phase militaire de la conquête coloniale, la nouvelle phase politique et économique a accouché d'un modèle inédit : "le style du protecteur". Ce dernier va se doter d'une démarche et d'une idéologie spécifiques pour s'imposer et s'inscrire dans le champ des réalisations urbaines.

En effet, différents moyens matériels et symboliques vont être mis au service de la construction de cette image officielle. Parmi cette panoplie d'actions, l'intérêt nouveau manifesté aux monuments arabes.

Tiaret jouissait d'une attention particulière de la part des autorités de l'époque qui allaient en effet essayer de marquer ce renouveau par un certain nombre de réalisations sur ce nouveau modèle naissant, histoire de redonner confiance aux autochtones.

Cependant, c'est au niveau des équipements, plus spacieux et plus volumineux, que le style arabo-mauresque va être étalé dans toute sa splendeur.

Les grandes façades des édifices publics, et surtout celle de l'école Ziane Cherif qui y est si riches en éléments architectoniques propres à ce style qu'on y retrouve pratiquement toutes les caractéristiques y afférentes.

Ouvertures, arcs, dômes, acrotères et autres artifices vont être utilisés sous toutes les formes connues de l'architecture néo-mauresque, donnant à ces édifices un air de renouveau salvateur.

3-Monographie de L'école :

3-1- nom :

Cette école a eu le prestige d'avoir une succession de noms à travers toute son existence, et cela à partir de la fin du XIX° et jusqu' au XX° siècle, elle portera les noms suivants :

Les noms de l'école	Période de la nomination
Ecole de garçons.	1878-1900
Ecole Gambetta	1900-1935
Ecole Bresson	1935-1966
Collège Ziane Chérif Abdelhamid	1966-à nos jours

Tableau01: les différents noms de l'école depuis son existence

Source : livre Tiaret de ma jeunesse .Clément Aguila

3-2 Situation de l'école :

L'ancienne école de garçons se situe au centre-ville de la commune de Tiaret à proximité du Masdjid el madrasa Daïra de Tiaret Wilaya de Tiaret (Voir Figure 2-11, 2-12).



Figure 2-11 : Plan de situation

Source : Google Earth Tiaret

retraite laissa trois de ses cinq enfants en poste à l'école, deux filles et un garçon. Ses adjoints payèrent un lourd tribut à la guerre. Tous trouvèrent la mort au cours de durs combats. Dans la salle située au débouché de l'escalier menant au premier étage. Leurs noms étaient gravés sur une plaque de marbre et leurs photos y figuraient également. (Actuellement elles ne figurent plus).

M. Bossignol Antoine, à partir d'octobre 1925, lui succéda .il fut le créateur du cours complémentaire.sa fille exerça aussi dans cette école. A sa retraite M. bresson Marcel prit la relève. originaire de la drome, il avait auparavant enseigné à Saïda .

Assisté de M.Vassol Jean, de nombreux élèves obtinrent le brevet élémentaire, furent admis aux écoles normales d'Alger-Bouzaréa et d'Oran et à divers concours administratifs. M. Bresson eut le triste privilège d'être le dernier directeur de l'école de garçons.²⁸

Vers l'année 1962, cet ouvrage a subit une extension et des transformations pour être reconverti en collège (collège Ziane Chérif Abdelhamid) et depuis ces transformations, il demeure inchangé jusqu'à ce jour. (Voir Figure 2-13, 2-14,2-15).

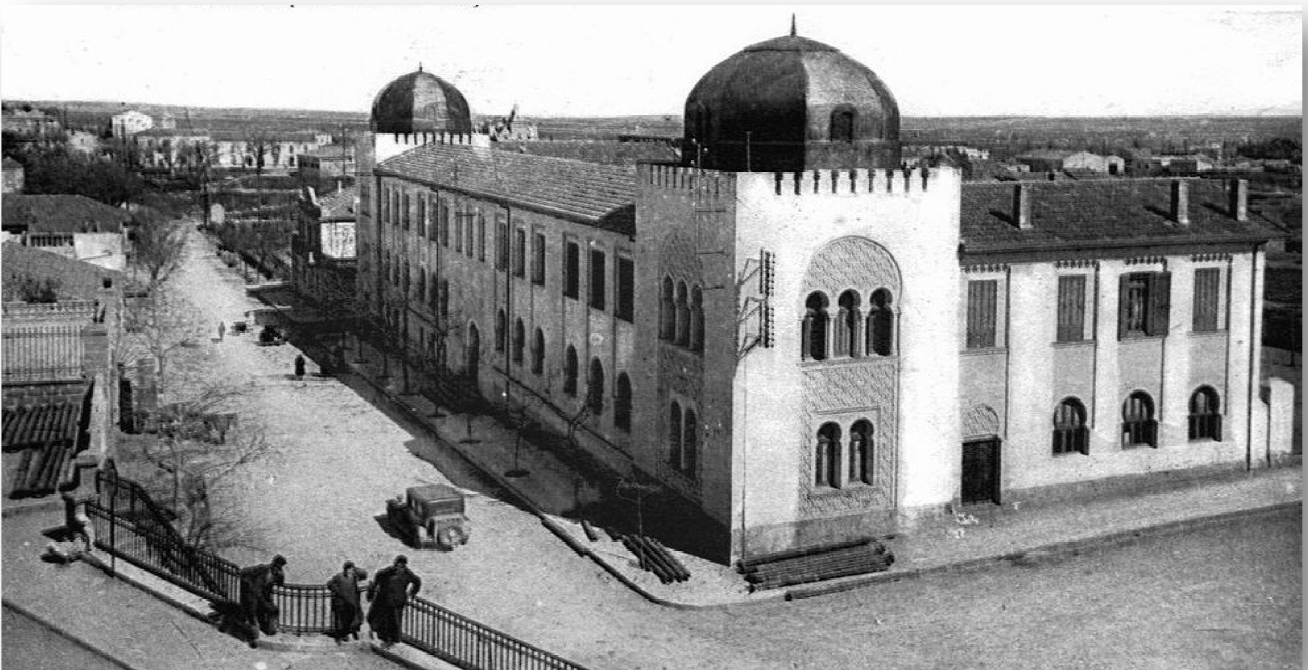


Figure 2-13 : L'école avant 1962

Source : livre Tiaret de ma jeunesse .Clément Aguila

²⁸ Livre Tiaret de ma jeunesse .Clément Aguila



Figure 2-14: L'école après 1962

Source : www.google.fr



Figure 2-15: Collège d'aujourd'hui

Source : PH prise par l'auteur

3-4-Etapes de développement :

Comme pour tout équipement réalisé, il doit subir sa propre évolution et développement à travers le temps et les circonstances politiques et économiques.

Notre école subira à son tour, une extension et des transformations selon les circonstances imposées par le développement démographique et politique , ce qui y a impose le changement de fonction de l'école en collège.

Cela a été réalisé selon deux étapes :

a-étape de la réalisation

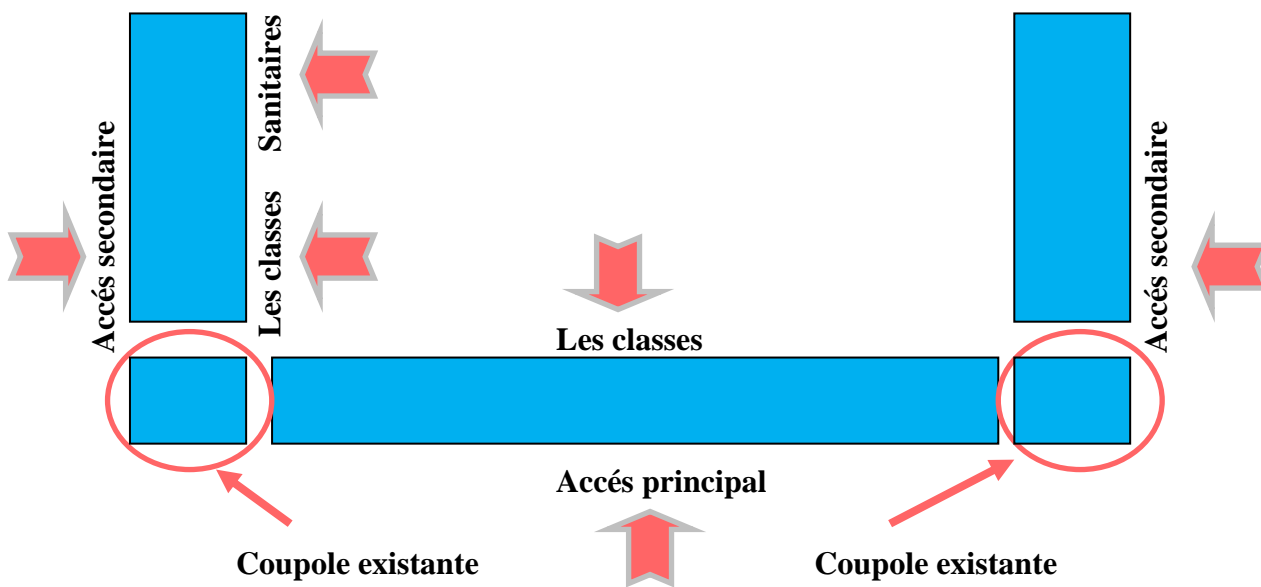


Schéma de l'organisation spatiale avant 1962

Source : conception de l'auteur

L'ancien école de garçons avait une forme de U avec une spacieuse cour centrale, cet école contenait quatorze classes avec sept classes par niveau l'ensemble avait la capacité d'accueillir 420 élèves. La surface initiale de l'école avoisinait les 2275 m².

b-Étape de l'extension et des transformations

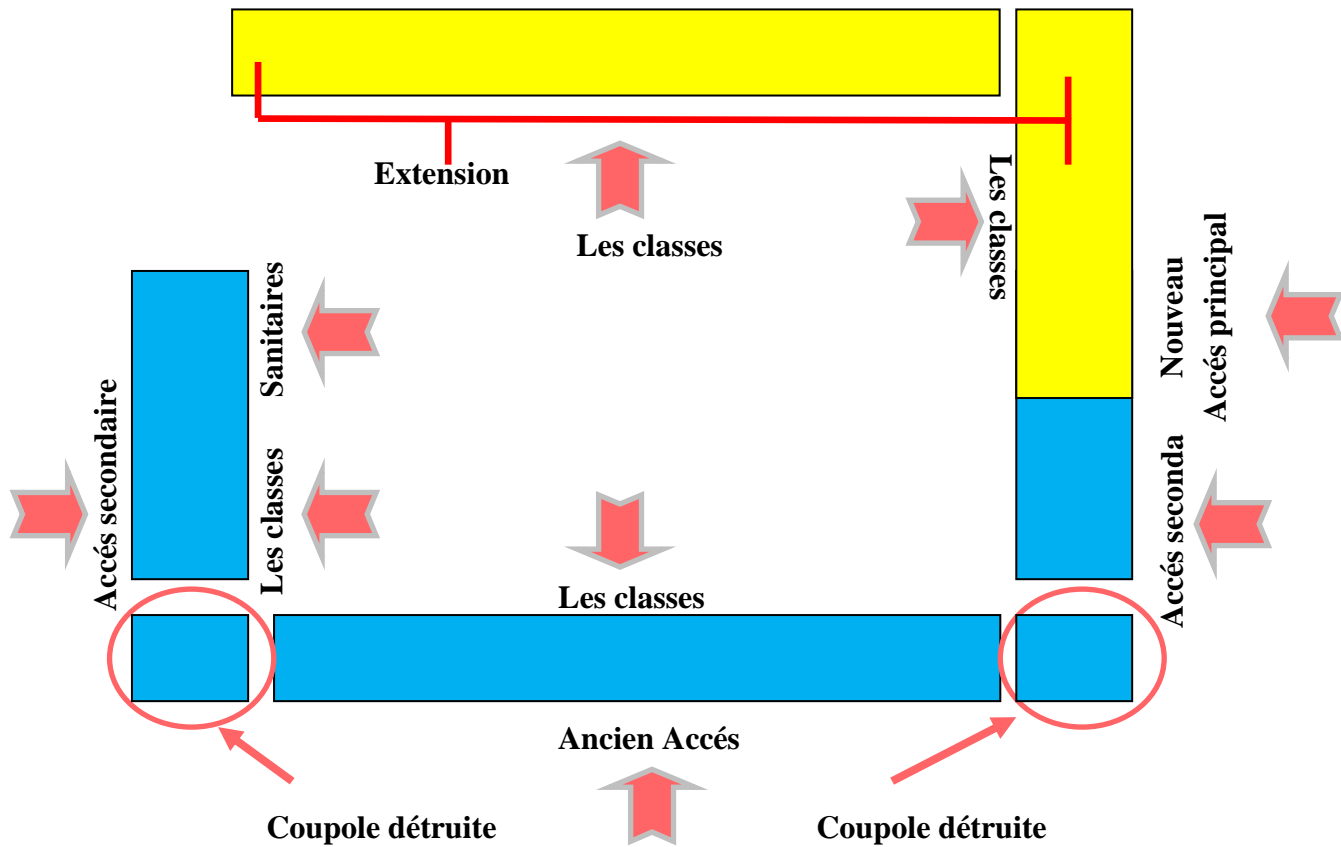


Schéma de l'organisation spatiale après 1962

Source : conception de l'auteur

Après 1962 l'école de garçons devenant le Collège Ziane Chérif Abdelhamid avec plusieurs transformations :

- la fonction de l'école devient Collège Ziane Chérif Abdelhamid.
- la forme de U est devenue rectangle assez massif avec une cour centrale.
- les accès principal et les deux secondaires sont remplacés par une entrée unique.
- les deux coupoles furent détruites.
- le nombre de classes a augmenté de dix avec rajout de deux laboratoires et des logements de fonction.

3-5-Les valeurs patrimoniales de l'édifice :

L'école revêt des valeurs historiques, esthétiques et d'usages ;

La première valeur se reflète dans la politique de la colonisation française en Algérie dans la période de sa création, elle fait partie des réalisations de l'administration française d'une part et sur la sueur des tribus autochtones qui ont participé à sa construction tandis que la valeur esthétique se modélise dans le style architectural nouveau que les français ont affecté et qui se caractérise par le mélange de deux styles différents mauresque et européen.

Cette école est parmi les rares exemples à Tiaret surtout en ce qui concerne les édifices éducatifs d'où lui vient sa grande valeur d'usage de 1878 à ce jour. Soit un siècle et trente neuf ans, et elle demeure encore fonctionnelle pour de nombreuses dizaines d'années.

CHAPITRE TROISIEME



RELEVÉ, DESCRIPTION ET ETAT DE CONSERVATION

1-RELEVÉ DE CHAQUE ETAGE,RELEVÉ DE LA TOITURE, RELEVÉ DES FAÇADES ET DES COUPES, RELEVÉ DES DETAILS.

2-DESCRIPTION DE L'ÉDIFICE: ANALYSE ARCHITECTURALE, ANALYSE DU SYSTEME CONSTRUCTIF ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

3-ETAT DE CONSERVATION ET PHATHOLOGIE OBSERVÉS.

4-CONCLUSION.



2- Description de l'édifice :

L'école de garçons de Tiaret, un exemple édifiant de style néo-mauresque, est un édifice public destiné à l'enseignement moyen. L'école se présente sous un aspect formel à caractère européen classique: Un rectangle assez massif en R+1 dans sa totalité , composé de quatre barres organisées autour d'une spacieuse cour centrale encadrée d'un préau entouré à son tour par un ensemble de colonnades à piliers cantonnés inspirés des anciennes mosquées. Ce rectangle assez massif est composé de deux bloc : un bloc ancien et un autre nouveau en R+1 pour les deux, d'une surface moyenne de quatre mille six cents soixante mètres carrés (4660m²) et elle abrite au rez-de-chaussée 11 classes spacieuses et aérées, dotées du chauffage central, équipement assez rare à l'époque et de deux laboratoires, six bureaux, deux sanitaires et un dépôt.

Au 1er étage, une grande bibliothèque, salle de réunion, un bureau, le couloir de circulation et sept appartements. La partie constituant le sous-sol se compose de buanderie, local technique, dépôt.

A chaque coin de cette école, se trouve une tour d'une forte présence couronnée d'une coupole rappelant l'ancien minaret andalou-maghrébin afin de réduire l'impact massif du volume. Au sommet de chaque tour, on remarque une bande de créneaux renvoyant à l'architecture égyptienne du Moyen-âge.

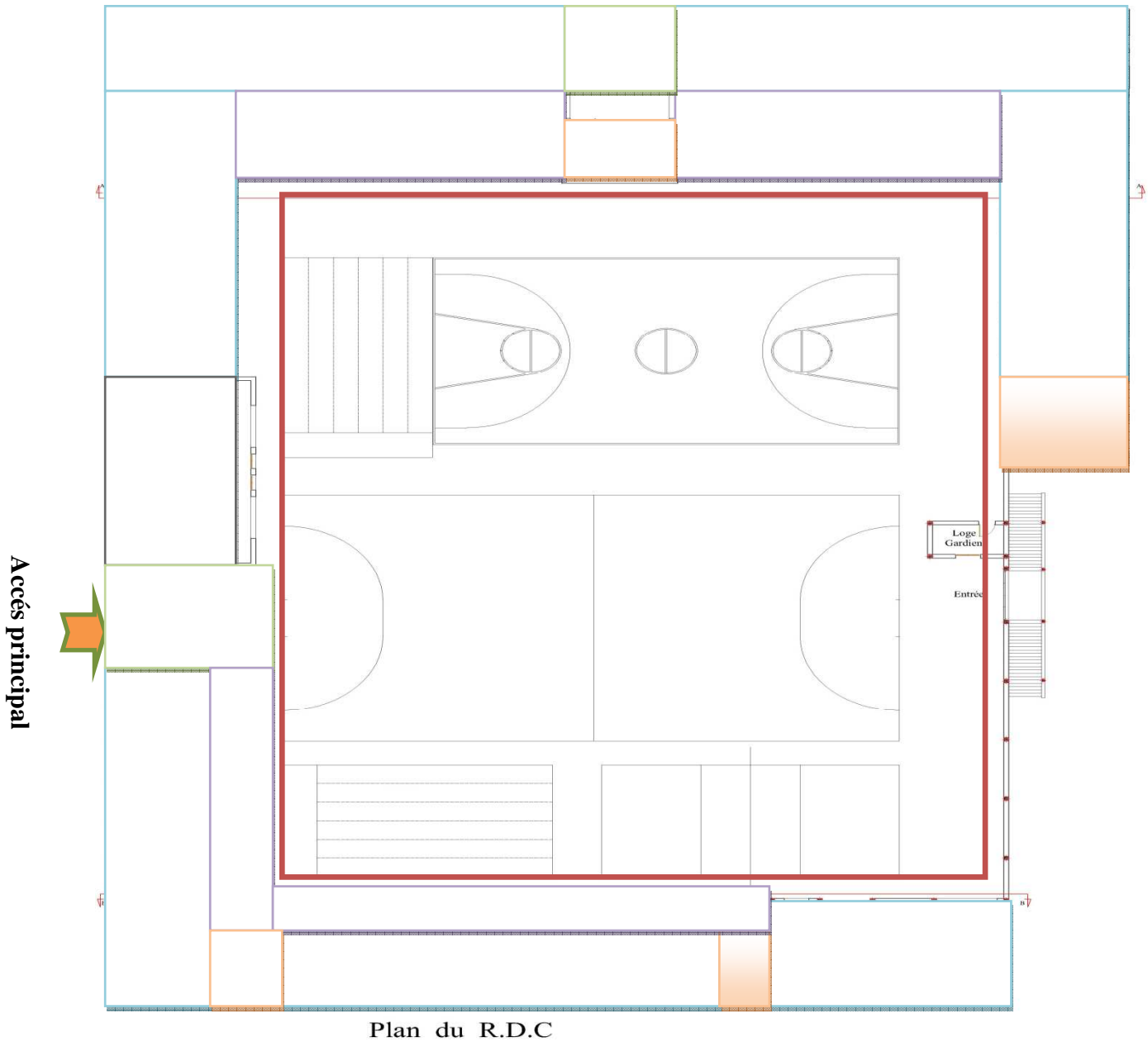
L'entrée se veut monumentale, symbole de la grandeur de l'éducation à laquelle elle est destinée, marquée par un gigantesque arc du type plein cintre, donnant ainsi la référence du lieu.








2-1-Analyse architecturale:

Il s'agit d'une architecture néo-mauresque (**Style néo-mauresque**), d'appartenance mauresque, qui trouve son origine à la fin du XXI siècle dans les références mauresques pour devenir l'architecture officielle de l'empire français pendant 70 ans.

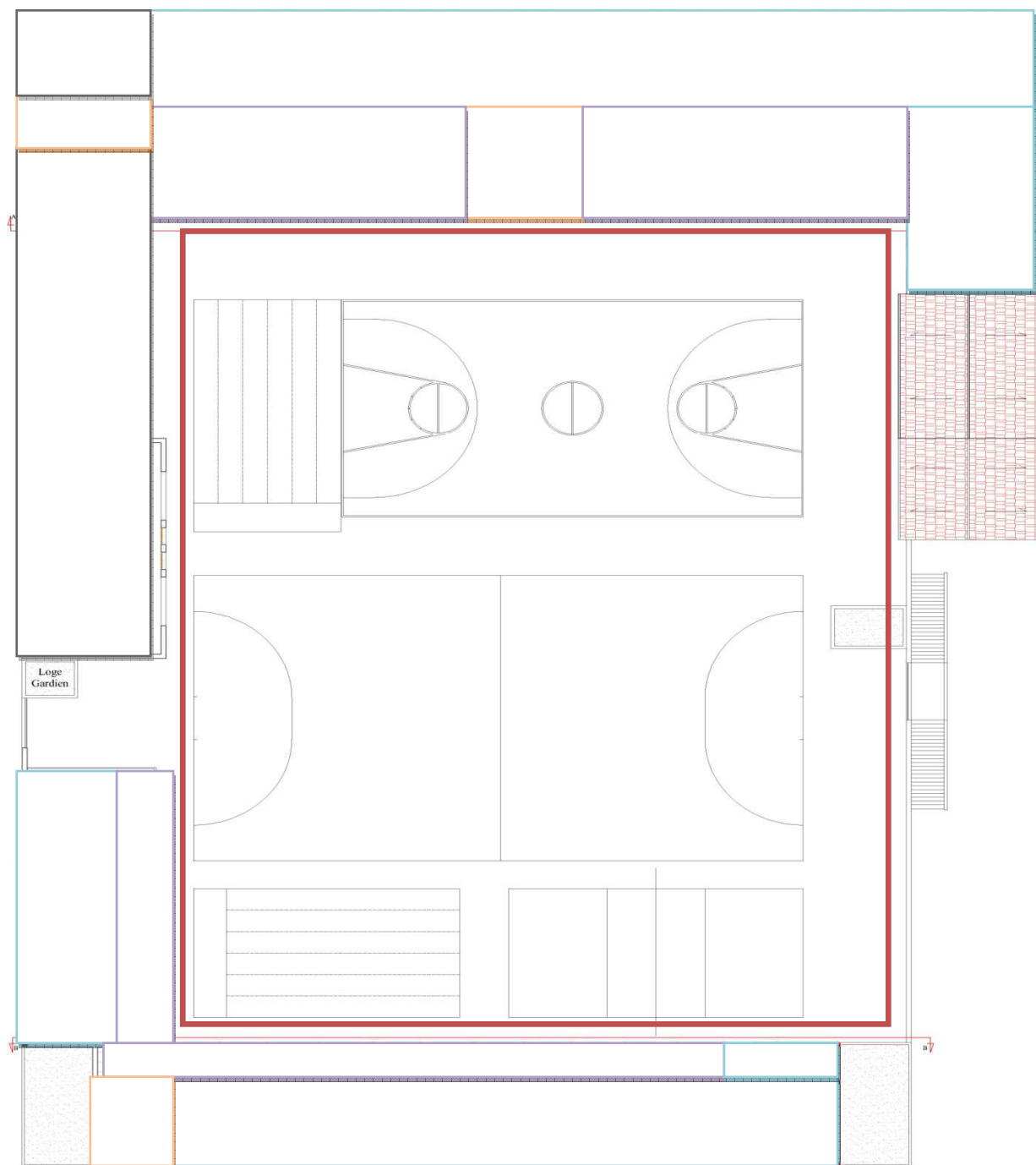
Notre construction est de forme rectangulaire de deux niveaux (R+1), avec ses ouvertures et ses coupoles orientales (symétrie et rythmicité des ouvertures, ouvertures en hauteur) sur toutes les façades, il s'agit de grandes fenêtres et portes en arc plein cintre façonnés en bois, qui font le tour de façade.

2-1-1-Principe de conception:



-  salles d'enseignement.  circulation vertical (escalier)
-  vestibule d'entrée.
-  circulation horizontale (Galerie).
-  Cour cenrale.
-  Sanitaire.
-  appartement.

L'école a une forme de rectangle assez massif avec une spacieuse cour centrale. le RDC est composé de salles d'enseignement, avec une longue galerie desservant de multiples cellules d'élèves.



Plan du 1er Etage

La circulation :

les escaliers sont les principaux éléments de liaison verticale de l'école. Ils demeurent une prouesse technique et artistique à l'époque coloniale où ils ont été réalisés.



Figure 3-1 : circulation verticale de l'école.

Source : Photo prise par l'auteur.

2-1-2-Façade:

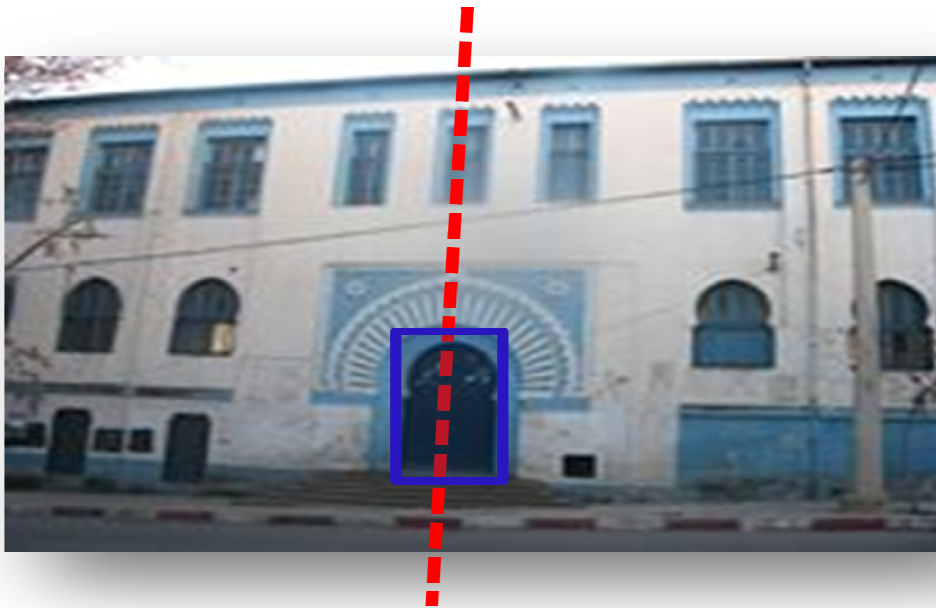


Figure 3-2 : Façade principale de l'école.

Source : Photo prise par l'auteur.

La composition de la façade principale traitée symétriquement par rapport à la porte d'accès principale dont les extrémités sont dotées par deux coupoles ,couvrant les terrasses et qui ne trouvent pas place de nos jours.

Extérieurement les murs sont peints en blanc et bleu.

-L'école est dotée de trois entrées dont une est la principale et deux secondaires.



Figure 3-3 : Façade avant la démolition de la coupole.
Source : Photo de livre Tiaret de ma jeunesse.



Figure 3-4 : Façade après la démolition de la coupole.
Source : Photo prise par l'auteur.

2-1-3-Ambiance d'intérieur:

Intérieurement les quatre barres s'organisent autour d'un corps central, développé sous forme de patio « cour » entouré de galeries d'arcs reposant sur des colonnes. (Voir Figure 3-5, 3-6).



Figure 3-5 : La cour de l'école Photo intérieur.
Source : Photo prise par l'auteur.



Figure 3-6: La cour de l'école Photo intérieur.
Source : Photo prise par l'auteur.

-L'encadrement linéaire en faïence des galeries d'arcs outrepassé brisé reposant sur des colonnes de large section. Les murs de l'école étaient revêtus de peintures et de faïence blanc- beige- marron, outre le sol des salles par un réseau de pavages diversifié (Voir Figure 3-7)



Figure 3-7: Les arcs sont en arc outrepassé brisé.
Source : Photo prise par l'auteur.

Le premier étage est remarquable par des grèles colonnes accouplées qui soutiennent la toiture en tuiles (Voir Figure 3-8).



Figure 3-8: colonnes accouplées qui soutiennent la toiture en tuiles.
Source : Photo prise par l'auteur.

-la cage d'escalier recouverte de marbre se trouve face à la porte d'accès principale, éclairée par des fenêtres sous type d'arc en ogive. (Voir Figure 3-9,3-10).

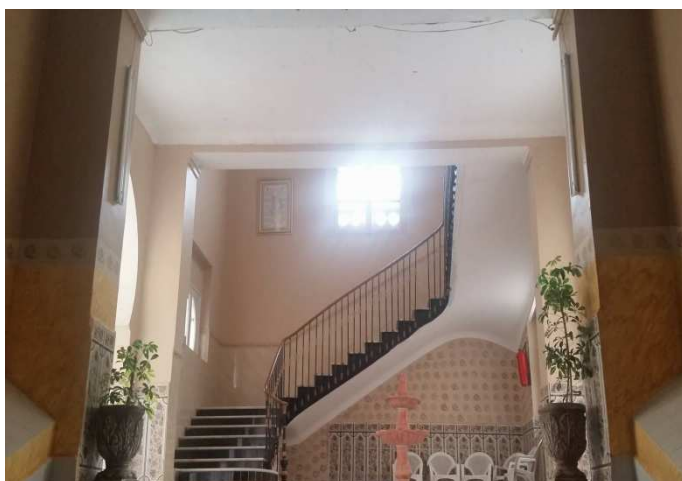


Figure 3-9: la cage d'escalier recouverte de marbre.
Source : Photo prise par l'auteur.



Figure 3-10: la cage d'escalier recouverte de marbre.
Source : Photo prise par l'auteur.

2-1-4-les ouvertures:

a- Les portes

Le portail d'entrée massif, est en bois, il comporte deux ouvrants.

Et l'emploi de claveaux de couleurs alternée : le bleu et le blanc, et qui forme l'arc en plein cintre cet arc et entouré d'un second découpé en lobes brisé.

Les écoinseaux sont ciselés et ornés de deux cavoucheaux .
(Voir Figure 3-11).



Figure 3-11: La porte principale.
Source : Photo prise par l'auteur.

Le tympan de la porte secondaire est orné par des entrelacs géométriques
(Voir Figure 3-12).



Figure 3-12: La porte secondaire.
Source : Photo prise par l'auteur.

b- Les fenêtres

Plusieurs typologies de fenêtres sont employées à l'école, dont les arcs sont variés: plein cintre, outrepassé brisé et simple en longueur, elles sont certes d'influence Andalou- magrébine(Voir Figure 3-13,3-14,3-15).



Figure 3-13: Fenêtre simple en longueur
Source : Photo prise par l'auteur.

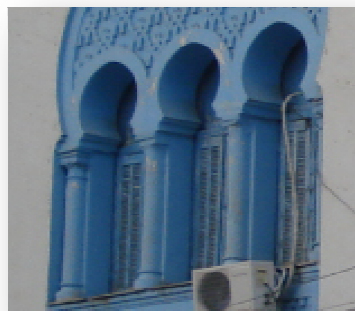


Figure 3-14: Fenêtre jminées en plein cintre
Source : Photo prise par l'auteur.



Figure 3-15: Fenêtre en outrepassé brisé
Source : Photo prise par l'auteur.

2-1-4-les coupoles:

-L'école compte deux coupoles, de section arc brisé percées de lanternes les terrasses. Elles contribuent à l'enrichissement stylistique de l'édifice. (Voir Figure 3-16).



Figure 3-16: coupole de l'extérieur
Source : Photo prise par l'auteur



l'apparition des mouqarna
(stalactite) qui garnit le haut des fenêtres
(Voir Figure 3-17).



Figure 3-17: détail des hauts des fenêtres(stalactites)
Source : Photo prise par l'auteur

Chaque terrasse étant bordée d'un crénelage décoratif de type dentelé (Voir Figure 3-19).

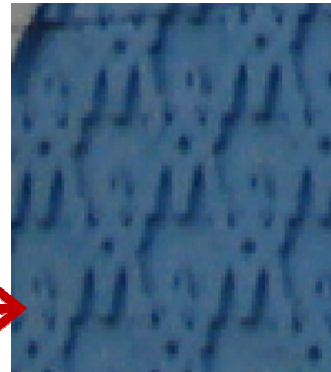


Figure3-18:détail des entrelacs
Source : Photo prise par l'auteur



Figure 3-19: détail d'un crénelage décoratif
Source : Photo prise par l'auteur



Figure 3-20: Vu d'extérieur sur l'école de garçons
Source : Photo prise par l'auteur

les entrelacs géométriques ,composent les décors sur les murs sculptés dans le plâtre (Voir Figure 3-18).

2-2-Analyse du système constructif et matériaux de construction:

Le patrimoine colonial bâti a connu une multitude de périodes de construction caractérisées par des systèmes constructifs différents et diversifiés et par l'observation in situ nous avons remarqué la présence d'un système constructif mixte visible au RDC qui emploie des poutres métalliques pour permettre des portées de huit mètres et des murs porteurs en briques.

a) Fondations :

les soubassements utilisés sont traditionnels, formés avec des semelles continues en maçonnerie, rigides qui assurent l'équilibre même de l'ouvrage, peu profondes avec une épaisseur de 80 à 120 cm, et de même largeur ou sensiblement supérieures à ceux du mur.

b) Murs :

La majorité des murs de cette école sont des murs épais d'une épaisseur de 55cm qui peuvent travailler seulement en compression, construit en moellons (pierres sèches sorties brutes de la carrière, ou juste un peu arrangées) posés sur un lit de mortier, bien serrés, de façon à ce que le mortier reflue en surface.

Les chaînages verticaux servent à nouer les murs qui se rencontrent, ou à nouer deux parements d'un mur qui court sur une grande longueur. Les pierres d'angle qui forment le chaînage sont harpées, de manière à enchâsser les petits rangs de moellons dans les dents formées par les grandes pierres de taille (boutisses), qui solidifient le mur dans son épaisseur, en formant des accroches entre les deux parements. (Voir Figure 3-21).

D'autres murs ont été utilisés récemment dans cet ouvrage, lorsqu'elle a subi des transformations en collège, on trouve des cloisons construites en briques creuses qui ne jouent pas le rôle de porteur.



Figure 3-21: Le type de mur utilisé.

Source : Photo prise par l'auteur.

c) Mortier :

C'est un mélange de : liant + sable + eau, qui sert à monter les murs de maçonnerie. En théorie, le mortier n'est pas là pour caler les pierres: il supprime les courants d'air, augmente les forces de frottement entre les pierres, et empêche les forces imposées au mur de « pousser au vide. »

Dans notre école on trouve du mortier en ciment utilisé pour les murs porteurs du bâtiment, et les nouvelles cloisons. (Voir Figure 3-22).



Figure 3-22: Le type de mortier.

Source : www.google.fr.

d) Ouvertures :

Elles sont réalisées avec des linteaux de forme ARC plein cintre, ARC brisé travaillent uniquement en compression qui doivent transmettre leur charge à la terre par le biais de la maçonnerie. (Voir Figure 3-23).

Figure 3-23: Les ouvertures.

Source : Photo prise par l'auteur.



e) Les enduits :

Deux types d'enduits sont utilisés, le premier est constitué en : (ciment + sable + eau), utilisé pour la finition des façades et l'intérieur des murs, le deuxième enduit de plâtre pour la finition des arcs des ouvertures.

f) Plancher :

Le plancher joue un rôle structurel très important car l'ensemble de ses fonctionnements a une influence décisive sur la stabilité de la structure. Il agit comme un diaphragme horizontal qui assure la transmission et la répartition des charges horizontales entre les éléments participant au contreventement et, par-delà, aux fondations.

Dans notre école on trouve deux types de plancher :

- On retrouve des structures traditionnelles avec des murs porteurs en maçonnerie et des plancher à voutain avec profilé métallique (Voir Figure 3-24,3-25).
- Des structures en béton armé avec des fondations en béton armé (système poteau poutre) (Voir Figure 3-26).



Figure 3-24: le type de planche utilise

Source : Photo prise par l'auteur



Figure 3-25: Plancher à voutain avec profilé métallique
Source : www.google.fr

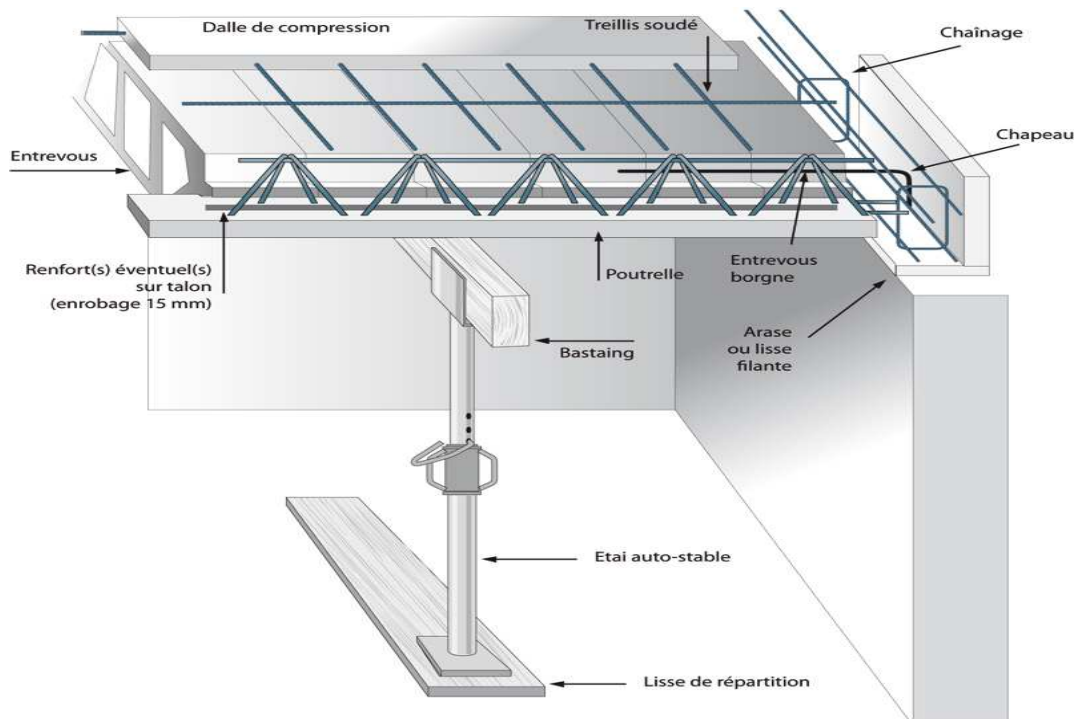


Figure 3-26: Plancher à corps creux en béton armé
Source : www.google.fr

g) Cage Escalier :

Les escaliers reposent sur deux murs porteurs sur les côtés latéraux de la cage. Le choix des escaliers durant cette époque a été tombé sur les escaliers en marbre avec garde corps en acier (Voir Figure 3-27).

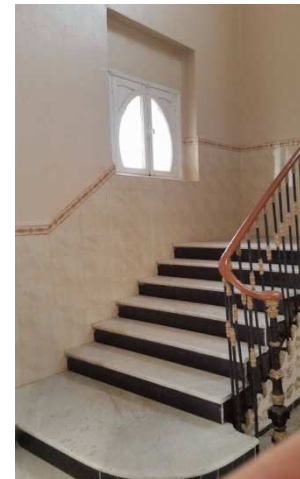


Figure 3-27: la cage d'escalier recouvert de marbre
Source : Photo prise par l'auteur

2-3-Etat de conservation et pathologies observées :

L'évaluation de l'état de conservation du cadre bâti de l'école est basée sur l'enquête faite sur terrain. L'état général de l'école est en bon état de conservation compte tenu de l'âge de l'école. (Voir Figure 3-28).

L'école est entretenue, ne nécessitant pas d'opération particulière, juste un entretien occasionnel des installations et une vérification de la résistance, pour éviter sa dégradation.

Certains éléments comme l'écoulement d'eau en permanence dans les sanitaires par exemple laisse apparaître des traces d'humidités au travers de plusieurs années d'existence (Voir Figure 3-29).



Figure 3-28: l'école est en bon état de conservation
Source : Photo prise par l'auteur



Figure 3-29: l'humidité sur le mur extérieur
Source : Photo prise par l'auteur

2-4- Conclusion :

Le patrimoine est ce qui demeure. Il est ce que la société choisit de mettre « hors du temps...». Il est constitué des éléments qu'un groupe humain cherche à transmettre aux générations futures.

Au même titre, le patrimoine bâti est une ressource symbolique, une expression irremplaçable de la richesse et de la diversité du patrimoine; un témoin inestimable du passé et un bien commun étroitement lié à la question de la mémoire de l'identité. Il participe à la logique de mieux articuler le temps présent des sociétés, à leur passé et à leur avenir, dans une logique de transmission et de solidarité intergénérationnelle.

A travers cette étude, nous nous sommes intéressés à la ville de Tiaret et à ce qu'elle recèle comme patrimoine. C'est ainsi que l'école Ziane Cherfi Abedrahmane s'impose comme une partie prenante du paysage urbain de la ville, méritant un coup d'œil particulier et une attention distinctive.

Cette école a été construite en 1878, d'après un style assez répandu durant cette période, qui est le néo mauresque, et avec les techniques et des matériaux sur lesquels on s'est penché à travers ce travail. Elle était à l'image de la culture arabo-musulmane de la population métissée avec quelques mœurs européennes, héritées des 130 ans d'occupation française correspond parfaitement au style néo-mauresque.

Cette métaphore entre culture et architecture explique la place qu'occupe l'école Ziane Cherfi Abedrahmane pour les habitants de Tiaret qui s'identifient dans ses traits raffinés et entre ses décors et ornements.

Ceci dit, qu'à part cette valeur architecturale et historique, l'école Ziane Cherfi Abedrahmane présente une grande valeur symbolique pour la collectivité.

A travers notre étude, on a aussi essayé de voir l'état physique de cette école, pour donner des pistes de réflexion et des recommandations, commençant par une opération de conservation, en premier lieu ce qui permettrait la sauvegarde de l'authenticité historique du monument sous l'aspect de l'intégrité matérielle; c'est pourquoi on devrait s'orienter vers :

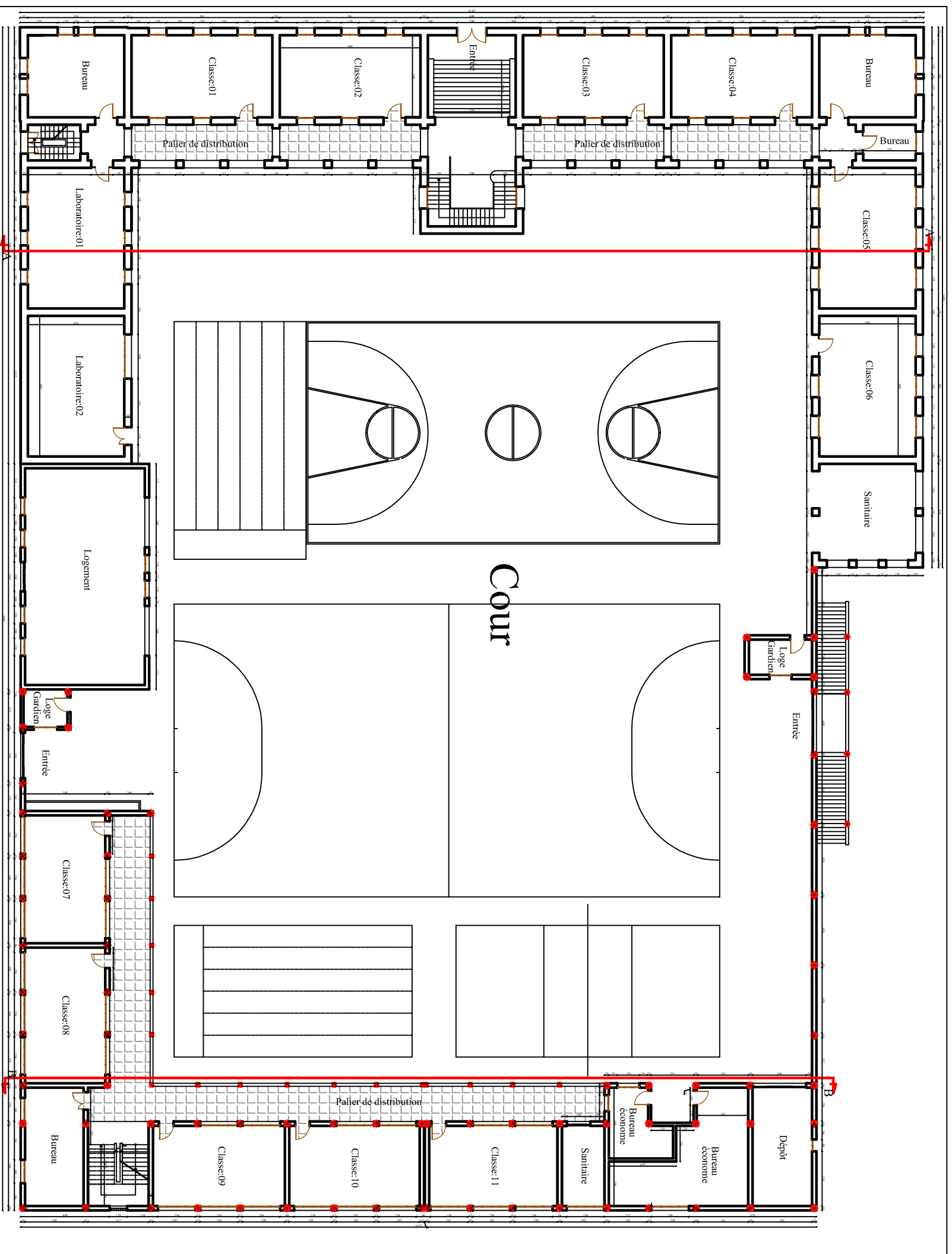
- La restauration des parties nécessitant cela, comme la toiture.

- La vérification des installations sanitaires et des écoulements d'eau.
- L'entretien périodique de l'école Ziane Cherfi Abedrahemane comme prévention.
- La prévention contre sa dégradation.
- Et enfin, la reconnaissance officielle de l'école Ziane Cherfi Abedrahemane comme patrimoine locale de la ville de Tiaret.

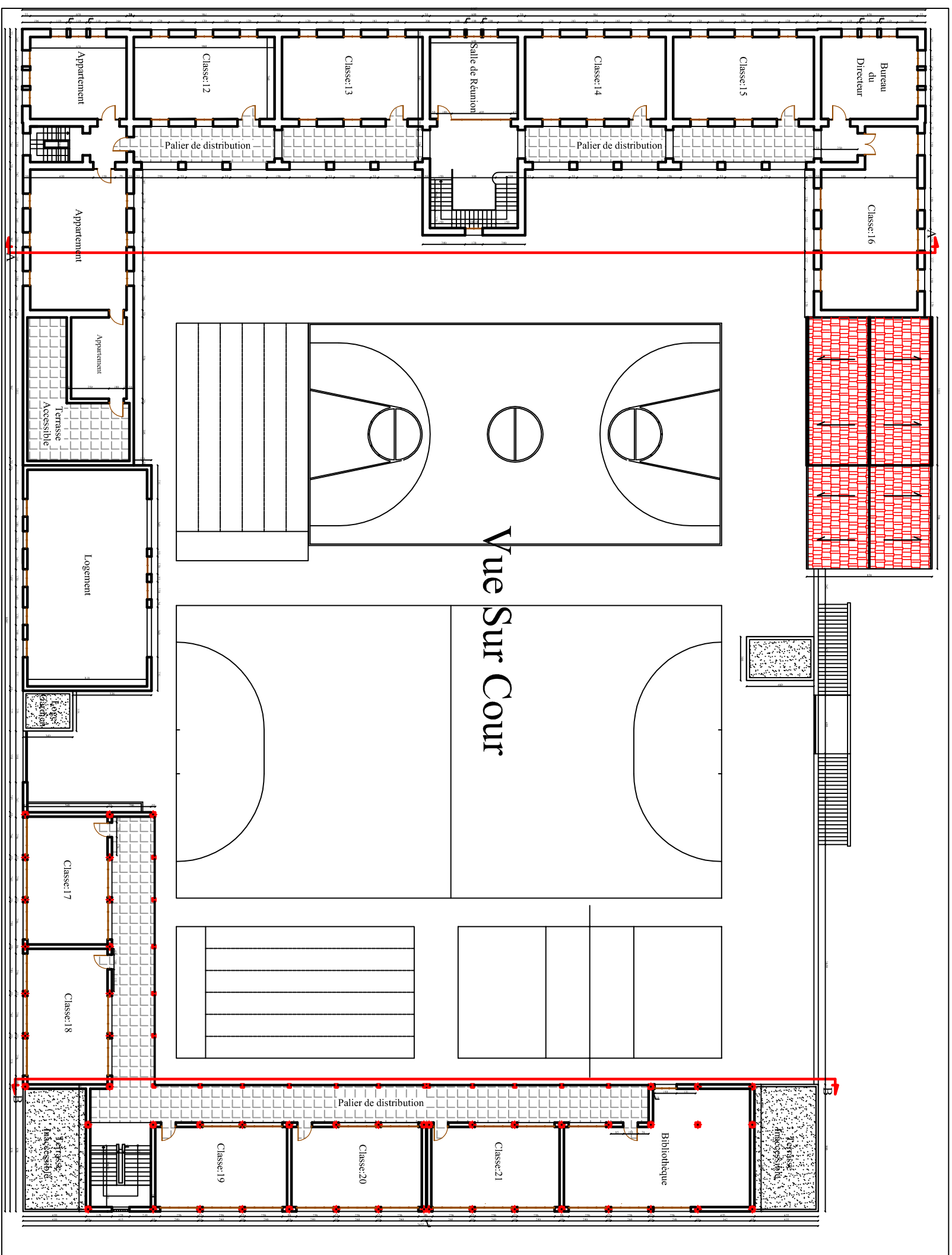
Ainsi à travers ce travail, on a essayé de présenter le néo-mauresque comme style qui a pris une place importante en Algérie durant la période coloniale, on s'est ensuite intéressé au cas de l'école Ziane Cherfi Abedrahemane, où on a tracé son parcours à travers les années et ce depuis sa création à nos jours, en faisant une monographie approfondie de l'édifice.

Une étude des matériaux et des techniques de construction a été nécessaire pour avoir un regard global sur cette construction.

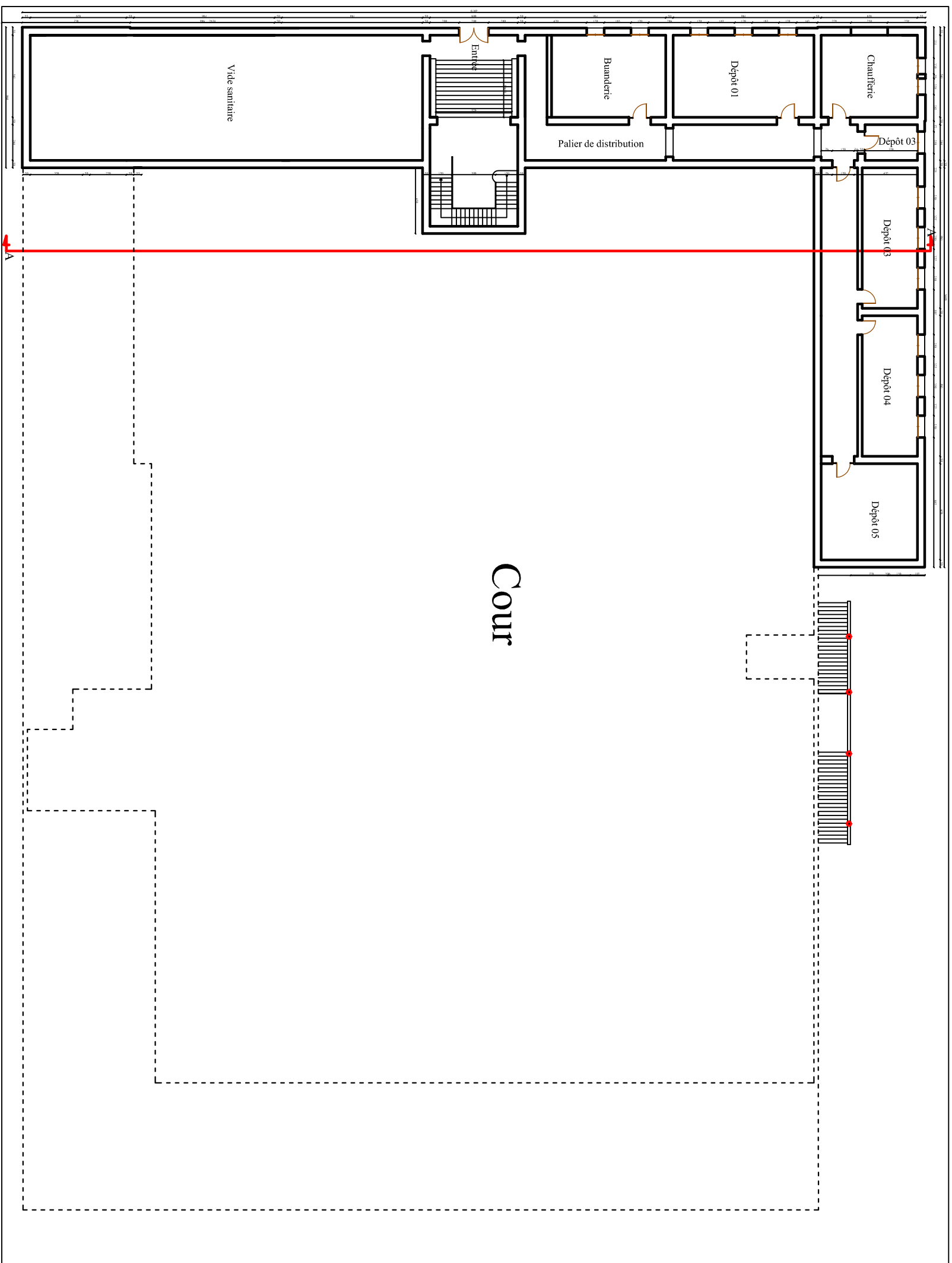
Enfin, on a essayé de comprendre l'état de cette construction et faire des recommandations dans le but de la préserver le plus longtemps possible, vu l'importance patrimoniale qu'elle représente.



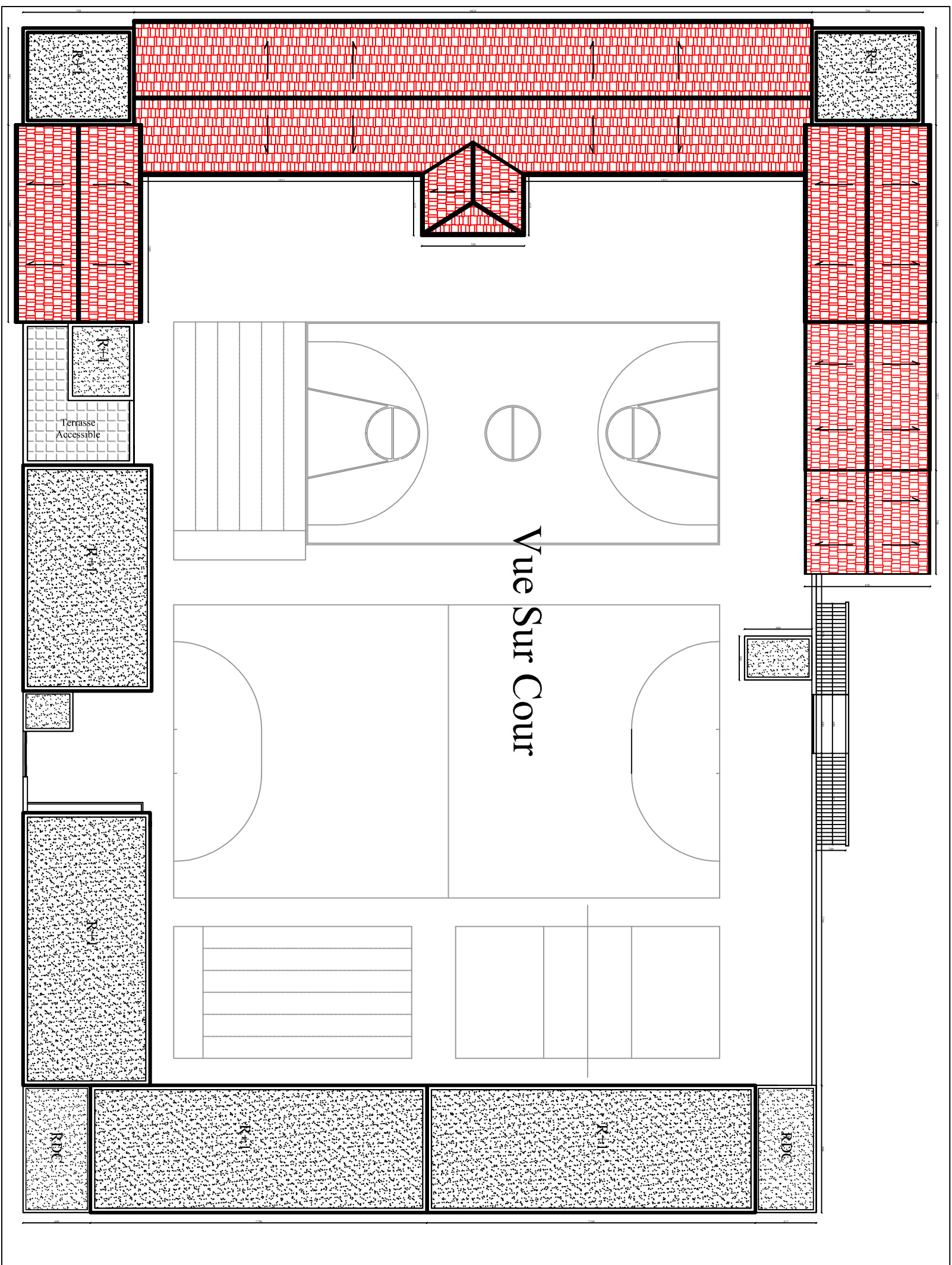
Relevé du R.D.C (état des lieux)



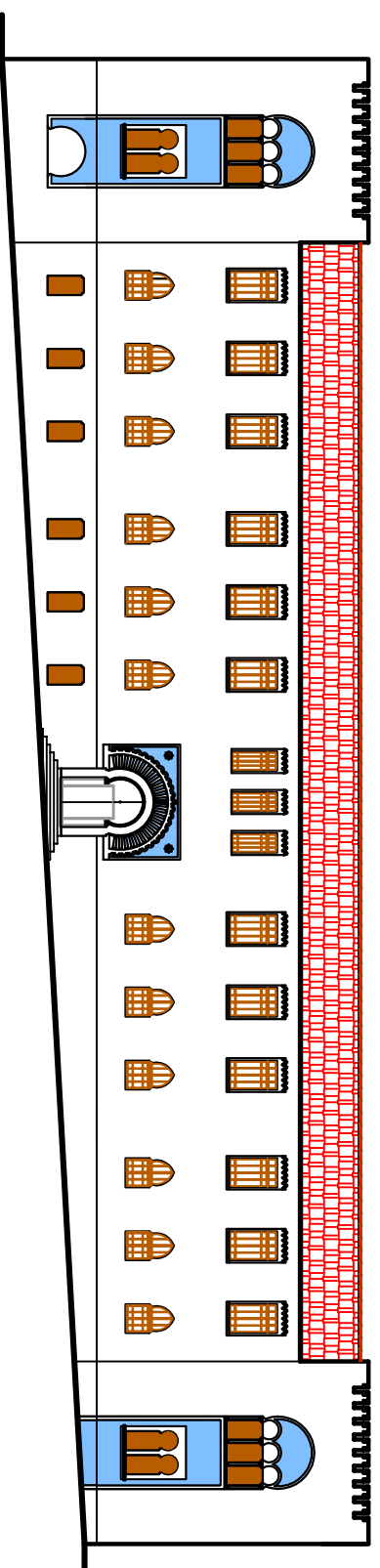
Relevé du 1er Etage



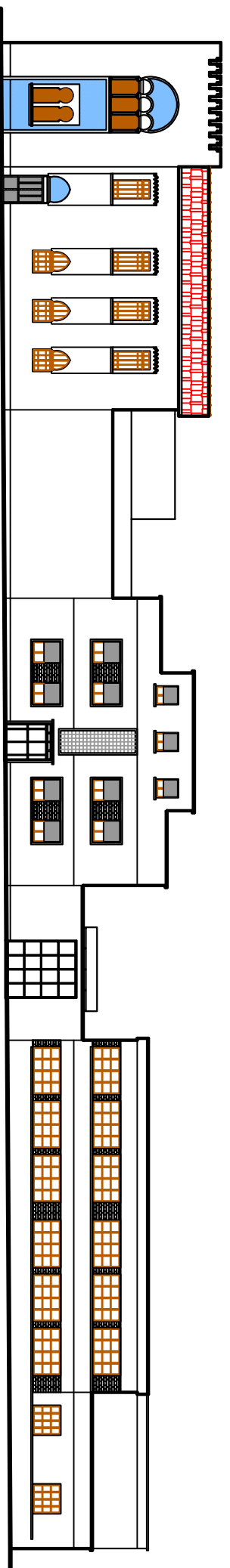
Relevé du Sous-Sol (état des lieux)



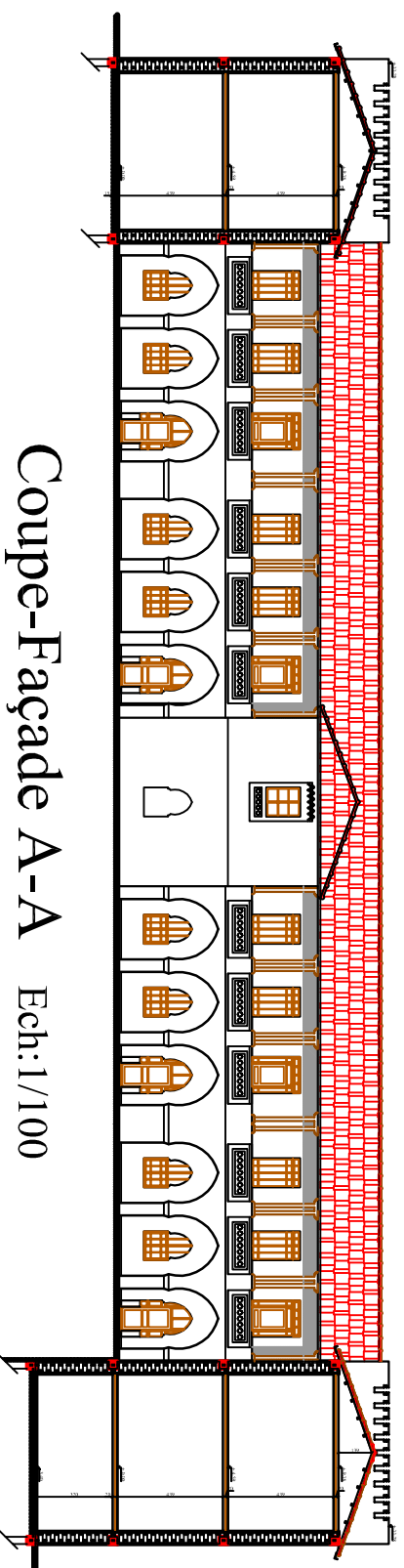
Relevé de Toiture



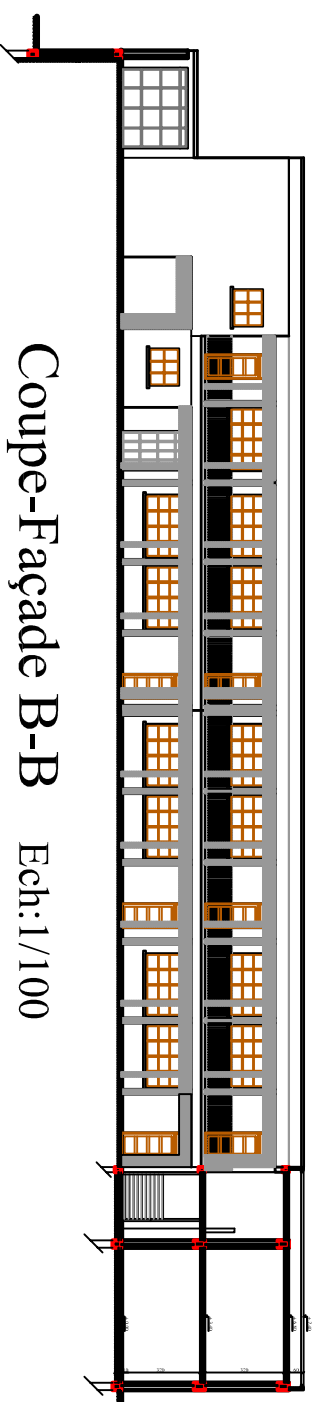
Relevé de la Façade Principale:



Relevé de la Façade Latérale Gauche:

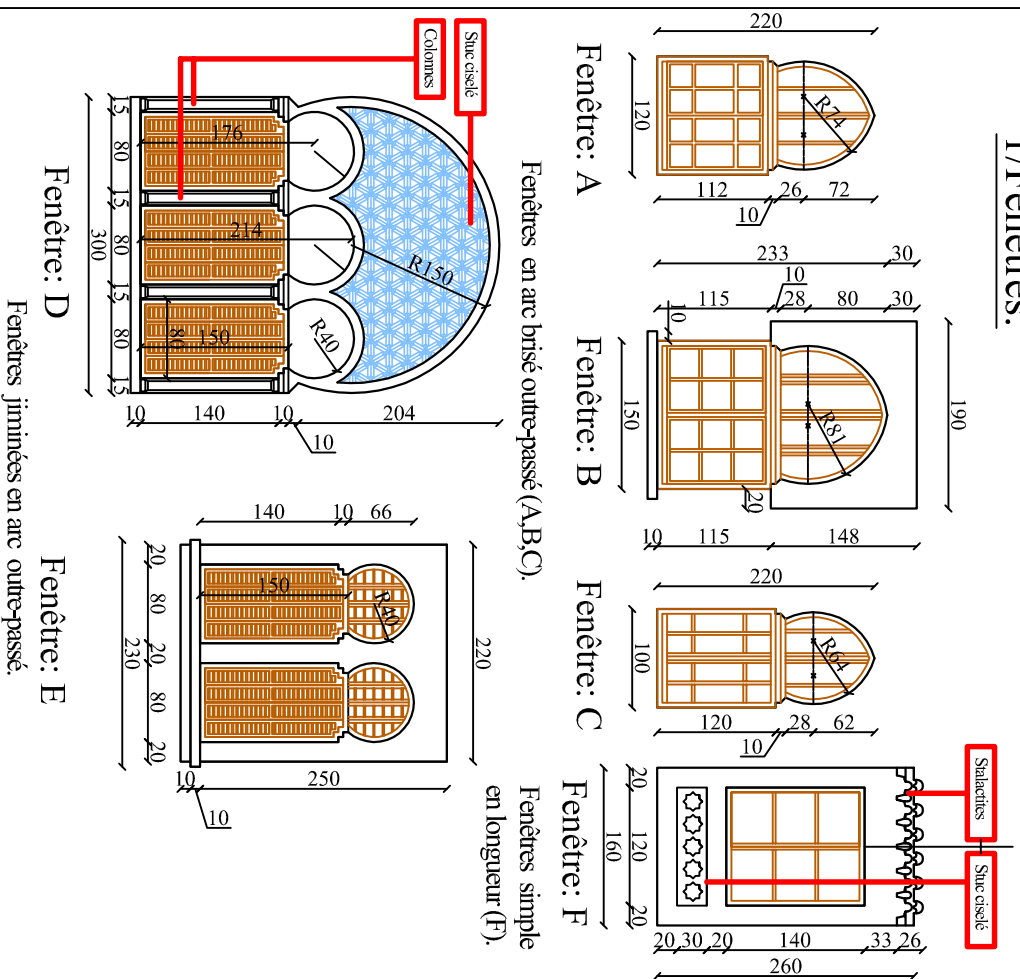


Coupe-Façade A-A Ech:1/100

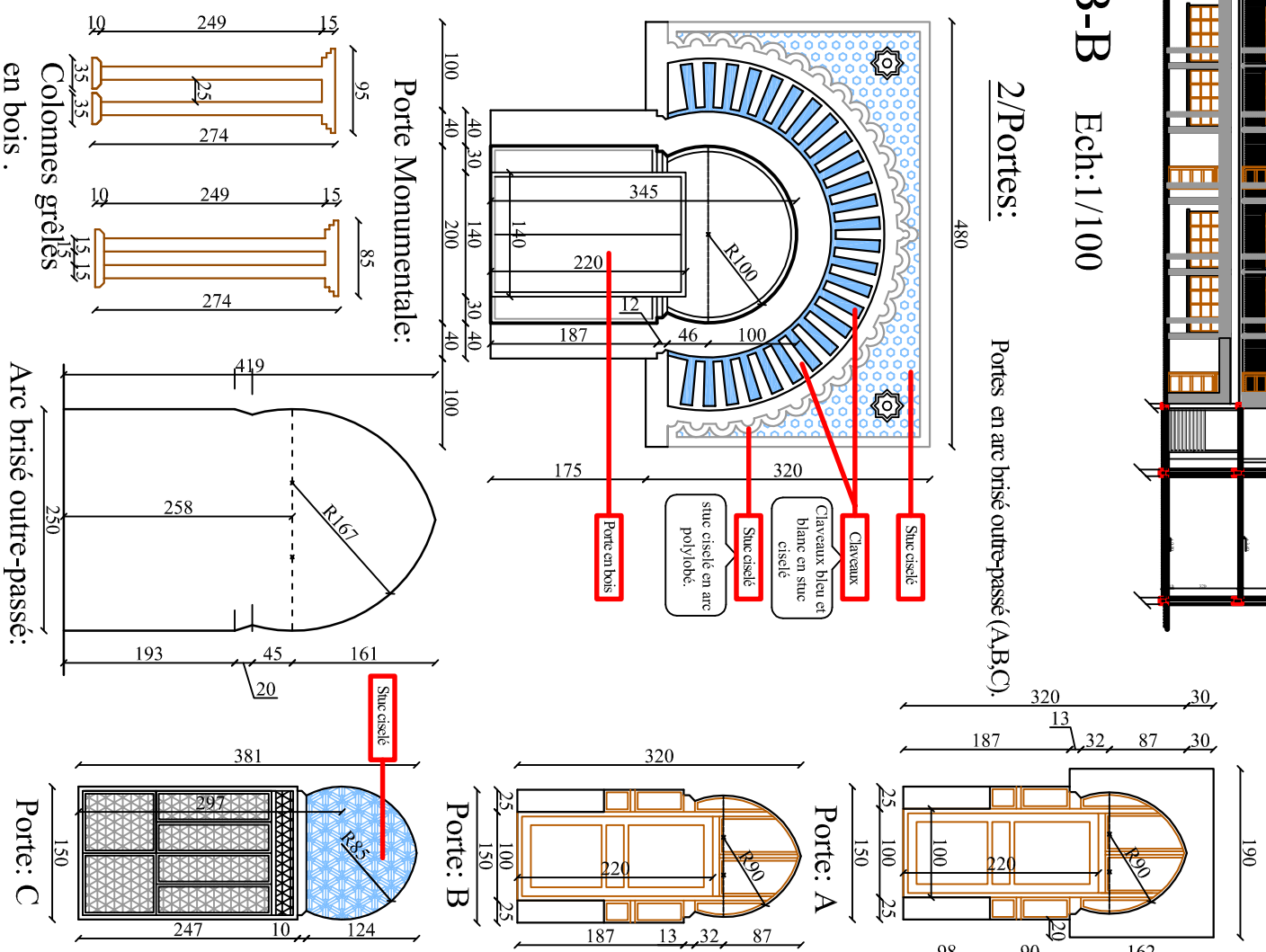


Relevé Des Détails:

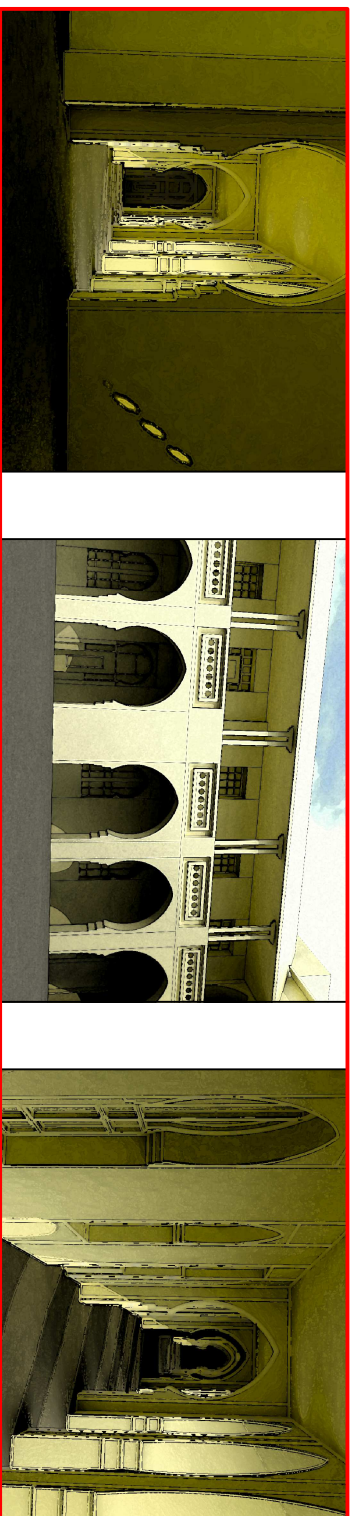
1/Fenêtres:



2/Portes:



Vues en 3D:



Vue de l'intérieur de la Galerie:

Vue de la Galerie:

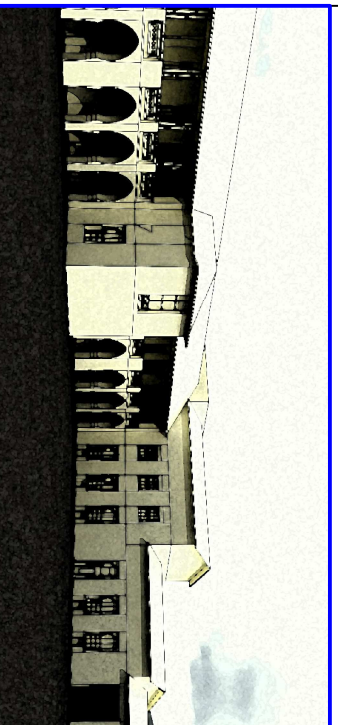
Vue de l'intérieur de la Galerie:



Différent angle de Vue de la galerie:



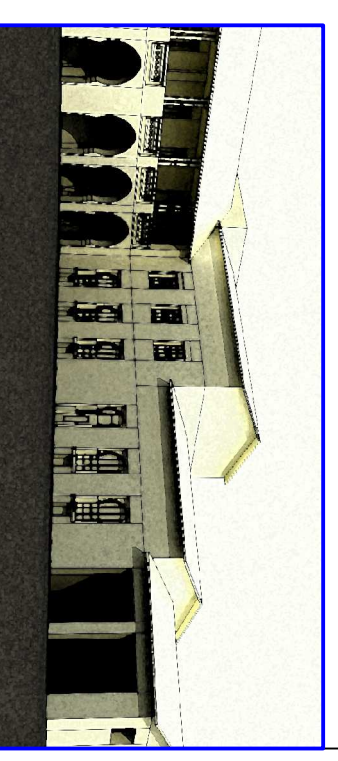
Vue d'ensemble de la cour centrale:



Vue de la cour centrale:



Différent angle de Vue:



Vue de l'intérieur de la cour :

BIBLIOGRAPHIE

1° / OUVRAGES :

- ALMI S, Urbanisme et colonisation, la présence française en Algérie, éd Mardaga, Bruxelles 2002.
- Oulebsir, N. (2003). Alger : paysage urbain et architectures, 1800-2000. De l'imprimeur.
- Oulebsir, N. (2004). Les usages du patrimoine: monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930. Les Editions de la MSH.
- Oulebsir N- La construction du patrimoine en Algérie de la conquête au centenaire (1830-1930) Thèse de doctorat, EHESS, Paris, 2000, p70.
- Kruse, C. (2012, Juin 20). *L'ORIENTALISME AU XIXÈME SIÈCLE*.
- Béguin, F. (1985). Arabisances, Décor architectural et tracé urbain en Afrique du nord, 1830-1950,. Bordas Editions.
- Rivet, D. (1991, Janvier). Le rêve arabe de Napoléon III. *L'Histoire*
- Clément, Aguila, Tiaret de ma jeunesse, éd Jacques Gandini.
- Révision du PDAU de la commune Tiaret 2016.urbatia

2° / Revues :

- A.MANSOUR.Sauvegarder le cadre bâti ancien,quoi faire et comment faire?revue d' architecture et d' urbanisme,n 3,avril 2005.
- Un parfum d'orient au Cœur de ville d'eaux, in situ n 7 ; février 2006.
- Amenhis, Septembre/Octobre 2004 N° 01.
- Vie des villes, N° :01 hiver 2005.

3° / Mémoire :

- Samar, K. (2004). Contribution à la connaissance de l'architecture néo-mauresque à Alger: cas de la Grande Poste. Alger: EPAU.
- Boulbene-Mouadji Ines Feriel ,2012 Le Style néo-mauresque en Algérie, magistère : fondement-portée-réception. Constantine.
- Chalabi,A(2011). Pour une nouvelle valorisation de l'architecture néo-mauresque en Algérie: cas de la Gare ferroviaire de Skikda.

4°/ Sites WEB et CD :

- Atlas mondial Hachette 2000.
- Encyclopédie Universalis vol n°9.
- www.isted.com.
- www.maghrearts.ma.
- www.marrakech-medina.com
- www.ovpm.org
- www.portal.unesco.org.
- http://www.napoleon.org/fr/salle_lecture/articles/files/deux_voyages_Napoleon_III.asp